

La Liturgie Catholique de rite syriaque

Anaphore des Douze Apôtres

INTRODUCTION

Il y a quelques années, nous donnions une première traduction de la Messe de rite Syriaque, Anaphore de saint Jean l'Évangéliste. Voici qu'aujourd'hui nous en offrons une autre à nos Fidèles et à nos amis de la Mission Syrienne de Paris. Cette fois, parmi les nombreuses anaphores en usage dans notre Église, nous avons choisi celle des Douze Apôtres, l'une des plus anciennes.

Mais que sont ces anaphores ?

Aux trois premiers siècles de l'Église, le rituel de la Messe était loin d'avoir la rigidité que nous lui connaissons de nos jours. S'il existait déjà un cadre d'idées générales, un thème de prières et d'exhortations, un ordre adopté pour les divers éléments du sacrifice, le détail de ce cadre, le développement des idées, l'ampleur des phrases étaient abandonnés à l'improvisation du Célébrant que saint Justin (150) nous montre rendant grâces, eucharistiant « aussi longtemps qu'il peut ».

Au début du IV^e siècle, cet état de choses tend à changer. Quand la paix fut rendue par Constantin à l'Église (312), les chrétiens purent disposer, soit des magnifiques basiliques que leur construisit l'empereur, soit de celles qui leur furent cédées par les municipes romains. Le rituel, qui s'était développé jusque-là à l'échelle des catacombes ou des maisons particulières qui l'abritaient des persécutions, prit plus d'ampleur. Les chefs des Églises sentirent la nécessité de rehausser l'éclat du culte, de l'entourer de plus de solennité, de l'accompagner de cérémonies imposantes.

Mais les modifications, les développements apportés par cette évolution, se firent suivant le génie propre de la communauté au sein de laquelle ces cérémonies se déroulaient. Ils ne pouvaient donc être uniformes et auraient certainement dérivé en une variété de liturgies des plus abondantes, n'était la tendance fort naturelle des petites communautés à copier les grandes, et des grandes communautés à imposer leur façon de faire aux petites. Ainsi, les Églises-filiales, issues et dépendantes des Églises-mères fondées par les Apôtres, adoptèrent l'expression du culte de celles-ci, sauf pour quelques détails locaux. A la fin du IV^e siècle, quatre types liturgiques principaux se partageaient la chrétienté : deux pour l'Occident : le Romain et le Gallican ; et deux pour l'Orient : l'Alexandrin, qui a donné naissance aux liturgies Copte et Ethiopienne, et le Syrien, dont sont dérivées toutes les autres liturgies orientales.

En même temps qu'il donnait leur forme particulière et caractéristique à ces quatre types liturgiques, le IV^e siècle voyait l'improvisation s'effacer petit à petit et céder le pas à des formules de prières précises qui, pour n'être pas rigoureusement obligatoires, n'en constituaient pas moins un grand pas vers la cristallisation et la fixation de la liturgie.

Le type syrien est né (serait-il téméraire de l'affirmer ?) au Cénacle même. Si nous comparons, en effet, la Liturgie de saint Jacques avec le rituel talmudique du Grand Halél, au cours duquel Notre-Seigneur prononça pour la première fois les paroles augustes de l'Institution et changea le pain et le vin en son corps et en son sang, nous sommes frappés par le nombre des traits qui sont communs aux deux, et nous arrivons facilement à la conclusion logique que la Liturgie de saint Jacques est la forme christianisée du Grand Halél, tout comme notre Messe des Catéchumènes n'est autre que le service synagogaal christianisé.

C'est donc le rituel talmudique de la Manducation de l'Agneau Pascal qui a servi de noyau à la liturgie chrétienne naissante. Mais de Jérusalem, ce noyau primitif émigra à Antioche, avec la dispersion des Apôtres et l'établissement, par saint Pierre, de son Siège dans la capitale de l'Orient. Il s'y développa considérablement. Jérusalem, détruite par les armées de Titus (en 70), cessa d'essaimer. Ce fut d'Antioche surtout que partirent, pendant les quatre premiers siècles, les missionnaires à la conquête du monde au Christ, emportant avec eux le rituel qui leur était familier et l'introduisant dans leurs divers champs d'apostolat.

« Mais l'Église d'Antioche ne conserva pas sa liturgie et en vint à emprunter une des liturgies dérivées... Les Églises de chaque patriarcat ne se tenaient pas pour obligées de s'interdire toute modification au rite en

honneur dans l'Église patriarcale. Un des rites d'Antioche s'était implanté à Jérusalem¹, sous le nom de Liturgie de saint Jacques. Issue d'Antioche, elle y revint et supplanta la liturgie plus ancienne de cette ville ² »

Aussi cette liturgie syrienne prend-elle souvent le nom de Liturgie de Jérusalem-Antioche.

A partir du Ve siècle, Antioche, siège du Cornes Orientis, commence à décliner, alors que l'astre de sa jeune rivale, Constantinople, monte de jour en jour plus haut dans le ciel de l'Orient. Tous les yeux sont désormais tournés vers la nouvelle capitale de l'Empire romain et subissent son influence liturgique. Même Jérusalem et Antioche, qui avaient donné à Byzance sa liturgie, acceptent maintenant d'elle des additions et des modifications.

Ces additions ou ces modifications, l'Église syriaque de Syrie leur trouve une place dans la messe des Catéchumènes, conservant ainsi à la messe des Fidèles, la pureté primitive de ses lignes. La Syrie ne devait pas d'ailleurs subir longtemps l'influence byzantine. En 451, les Syriens refusaient d'accepter les conclusions du Concile de Chalcédoine touchant la double nature du Christ, s'élevaient en Église indépendante dirigée par son Patriarche, et fermaient leur porte à tout ce qui venait de Constantinople. C'est ce qui explique que les apports byzantins dans la Liturgie Syriaque soient si peu importants.

Au ve siècle, l'ère de l'improvisation liturgique était définitivement close. Dans le cadre devenu rigide, les formulaires de prières s'étaient peu à peu fixés. Cependant les liturgies n'étaient pas pour autant à l'abri de toute évolution, que pouvaient leur imprimer des conciles régionaux ou même des patriarches et des métropolitains. La liturgie était une chose vivante qui croissait, se développait et se modifiait. Mais aucun organisme central ne présidait à son évolution ou ne la contrôlait. Après les luttes christologiques, l'Orient s'était morcelé en un grand nombre d'Eglises autocéphales, qu'administraient des patriarches ou des catholicos, aux pouvoirs ecclésiastiques pratiquement illimités, puisqu'ils ne reconnaissaient aucune juridiction au-dessus de la leur, celle des conciles exceptée ; des sortes de Pontifex Maximus pour leur propre église et à son échelle. Sous leur impulsion, la liturgie tendait à devenir l'expression du culte national. Ainsi, dans l'étude critique des diverses liturgies orientales, on peut presque toujours attribuer telle addition au texte primitif à tel patriarche, telle modification ou telle suppression à tel métropolitain, etc.

Il va de soi que les chefs de l'Église Monophysite de Syrie (appelée aussi l'Église Jacobite) n'étaient pas moins portés que ceux des autres Églises : arménienne, byzantine, nesto-lienne, alexandrine ³ ; etc., à marquer de leur empreinte personnelle la liturgie en usage parmi leurs fidèles. Contrairement aux autres, ils n'osèrent pas toucher au texte sacré de la Liturgie de saint Jacques, qu'ils considéraient, ainsi d'ailleurs que toute la chrétienté, comme l'œuvre de l'Apôtre lui-même.

Ils le respectèrent donc et le conservèrent dans son intégrité, mais se plurent à le calquer. Ils composèrent ainsi un nombre considérable d'anaphores de rechange, toutes calquées sur le même modèle, l'Anaphore de saint Jacques, avec le même cadre, le même ordre, la même distribution des gestes et des prières et, pour celles-ci, le même thème, les mêmes idées, mais rendues par des expressions différentes, en général plus brèves que dans la liturgie modèle. Le texte de 70 de ces anaphores nous a été conservé et leur composition s'échelonne entre le Ve et le XIIe siècles. Quoiqu'écrites en majeure partie par des monophysites, elles sont en usage dans l'Église syriaque catholique qui s'est contentée d'en éliminer ce qui paraissait contraire à la doctrine Apostolique et Romaine.

Les prêtres syriaques, catholiques ou monophysites, peuvent célébrer selon le texte de l'anaphore de leur choix. L'anaphore de saint Jacques reste cependant la fondamentale. Trop longue pour la célébration quotidienne, elle demeure obligatoire aux grandes fêtes dominicales, les jeudis et samedis saints, aux jours de l'ordination, du sacre, etc.

De toutes ces anaphores, nous avons choisi, pour la présente traduction, celle des Douze Apôtres, l'une des plus anciennes, sinon la plus ancienne après l'anaphore-modèle de saint Jacques.

Disons maintenant quelques mots sur les différentes parties de la Messe catholique de rite syriaque.

¹ Jérusalem a relevé d'Antioche jusqu'en 451.

² Dom H. Leclercq, dacl. T. XI, c. 628.

³ Le texte de la liturgie nestorienne fut fixé au VIIIe siècle par le Catholicos Josuhab III. Également au VIIIe siècle celui de la Messe Arménienne. Quant à la Messe Byzantine, que d'aucuns veulent considérer comme la plus ancienne, son texte actuel ne remonte pas au-delà du XIIe siècle.

Nous avons divisé celle-ci, arbitrairement peut-être (cette division, quoique logique et historique, ne se trouve pas dans nos traditions), en quatre parties principales :

- L'Avant-Messe,
- La Messe des Catéchumènes,
- La Messe des Fidèles
- Le Service des Ablutions.

L'Avant-Messe, composée des deux services dits de Melchi-sédéch et d'Aaron, est d'institution relativement récente. Faite sur le plan des heures canoniales, elle ne s'est introduite dans la Liturgie Syriaque que bien après que le « Renvoi des Catéchumènes » en eut disparu. N'ayant plus besoin de cacher les oblats aux regards des catéchumènes et des non-initiés, les Syriaques finirent par les apprêter sur l'autel même, avant la Messe, au lieu de les porter en procession, du Diaconicon au Sanctuaire, à travers toute l'église, au moment de L'Introït. Aujourd'hui encore, dans les Messes pontificales, c'est le diacre et non le célébrant qui monte à l'autel préparer les oblats, pendant que le prélat est à son trône.

La Messe des Catéchumènes, autrefois très simple, composée de leçons, de prières, de chants de psaumes et d'homélies, s'est ressentie, aux IV^e et V^e siècles de l'influence byzantine : addition de l'hymne « Fils Unique et Verbe du Père céleste », du Trisagion, etc.

La Messe des Fidèles, avec, comme préface, l'Introït, est la plus ancienne de toutes. Sauf pour quelques « secrètes » qui s'y sont introduites, notamment au moment de la Communion, elle est restée telle que la décrivent saint Cyrille de Jérusalem (en 347), les Constitutions Apostoliques (fin du IV^e ou début du V^e siècles) ou la moniale Ethérie dans sa Peregrinatio ad loca Sancta, ou que cite saint Jean Chrysostôme (347-407) dans ses homélies antiochiennes.

Notons que la récitation du Credo à la Messe a été introduite par Pierre-le-Foulon, Patriarche d'Antioche, pour protester contre les décisions du Concile de Chalcédoine. De la liturgie syriaque, le Credo passa à toutes les autres.

Le Service des Ablutions enfin est, comme l'Avant-Messe, d'institution relativement récente. Les gestes matériels des ablutions se faisaient en silence, la piété du clergé a meublé ce silence de paroles appropriées. Ce qui n'était autrefois que l'expression de la piété individuelle est devenu peu à peu une tradition respectable et respectée.

Nous ne voulons pas terminer sans dire un mot sur la présentation de l'actuelle traduction. Dans notre précédent ouvrage, nous nous étions permis de condenser les répons faits par le diacre et les fidèles. Depuis plus d'un siècle, hélas ! ces répons, dans nos églises d'Orient, se confondent. Quoique nos livres liturgiques, même ceux qui ont été édités très récemment, continuent à attribuer au diacre ce qui doit être dit par lui, et aux fidèles, ce qui leur revient, en fait, la participation des fidèles est entièrement éliminée. Ceux-ci ne répondent plus, ne récitent même plus à haute voix le Credo ou le Pater ; dans certaines églises, on ne leur transmet plus le baiser de paix. On dirait qu'une barrière s'est élevée entre eux et le sanctuaire, plus infranchissable que ne l'était le cancel. Le diacre, ou l'enfant de chœur qui le remplace, ou le chantre font tout, récitent tout, répondent pour eux et pour le peuple, se répondent à eux-mêmes et leurs répons, si distincts cependant, se confondent et se chevauchent.

Le fidèle, lui, est réduit de plus en plus à ce rôle passif dont se plaint amèrement Paul Claudel, et « attend avec une lourde impatience... le moment d'être ailleurs. »

Dans ces conditions, nous avons été amené, pour ne pas trop dérouter les étrangers, à supprimer, dans notre traduction, certains répons faits naguère par les fidèles.

Dans la présente édition, ils sont rétablis ; diacres et fidèles jouent leurs rôles respectifs dans le drame auguste du Sacrifice, sans que les uns empiètent sur les attributions des autres.

Bien plus, nous avons, dans de nombreuses notes, transcrit en caractères latins les répons faits en syriaque par le diacre et les fidèles. D'aucuns trouveront peut-être cette initiative trop hardie. Nous-mêmes, nous avons longuement hésité avant de nous y résoudre. Qu'on se rappelle toutefois que ce petit ouvrage est destiné surtout aux Fidèles syriaques et à ceux des latins qui aiment nos offices et viennent y assister. Leur présenter le texte français de nos belles prières, c'est très bien. Leur permettre de participer activement à la célébration

des Saints Mystères, en joignant leurs voix à celles du chœur, c'est mieux. Nous avons opté pour ce mieux et pris le moyen utile pour le réaliser.

Nous souhaitons aux catholiques syriaques qui viendront assister à nos offices, qui entendront nos belles prières chantées dans la langue araméenne si vénérable, car elle fut la langue du Christ et de sa Sainte Mère, qui y participeront par leurs chants ou leurs répons, d'en recueillir d'abondantes grâces et de multiples fruits spirituels.

Paris, le 1er janvier 1950.

G. Khouri-sarkis,

Recteur de la Mission Syrienne.

Il est absolument nécessaire que les fidèles ne se comportent pas en étrangers et en spectateurs muets ; mais, saisis par les beautés de la liturgie, ils doivent prendre part aux cérémonies sacrées.

(Pie XI : Constitution Divini cultus Sanctitatem.)

Nous garderons entièrement intactes vos liturgies catholiques que nous honorons véritablement, quoiqu'elles diffèrent en certaines choses de la liturgie de l'Eglise latine. Ces liturgies ont été également honorées par nos prédécesseurs comme étant recommandables par leur vénérable antiquité et écrites en des langues parlées par les Apôtres et les Pères, et comme comprenant des cérémonies d'un éclat et d'une magnificence incomparables, propres à entretenir et à nourrir la vénération des fidèles envers les mystères divins.

PIE IX,

(Lettre Apostolique In suprema ad Orientales, 1848.)

L'auguste ancienneté qui ennoblit ces rites divers est une grande gloire pour toute l'Eglise et affirme la divine unité de la foi catholique. — Aucun témoignage peut-être, ne met en lumière la catholicité de l'Eglise de Dieu d'une façon plus admirable que le singulier hommage que lui rendent des cérémonies différentes, des langues vénérables par leur ancienneté et par l'emploi qu'en ont fait les Apôtres et les Pères.

LÉON XIII.

(Encyclique Orientalium dignitas.)

AVANT-MESSE

PREMIER SERVICE (dit Service de Melchisedech)

Ce premier service est récité à voix basse par le Célébrant, aux Messes quotidiennes et dominicales. Il n'est chanté qu'aux grand-Messes solennelles et aux messes pontificales. Les fidèles voudront donc bien se guider sur les gestes du Célébrant pour suivre ce service dans chacune de ses parties.

Le Célébrant, debout devant la porte centrale du sanctuaire, dite « Porte Royale », entonne :

V/. Šoubho labo wlabro walrouho qadišo :

R/. Waəlayn mhlé hatoyé rahmé wahnono
neštəfəoun batrayhoun əolmé wəəolam əolmîn.
Amîn.

V/. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

R/. Et que sa miséricorde et sa grâce abondent en
nous, pauvres pécheurs, dans les deux siècles et
jusqu'aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière d'introduction : Seigneur, Dieu miséricordieux et ami des hommes, rendez-nous dignes de nous tenir devant vous avec connaissance, crainte et droiture d'intention spirituelle, et de vous servir avec pureté et sainteté, comme le Maître et le Créateur, à qui est due l'adoration de tous : Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Les mains croisées sur la poitrine, le Célébrant récite à voix basse le Psaume 51, tandis que le chœur chante l'hymne « Bnourokh Hozénan nouhro » : (voir plus loin)

Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre bonté, et selon l'amplitude de vos miséricordes, effacez mes transgressions. Lavez-moi complètement de mes iniquités, et purifiez-moi de mes péchés. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. C'est contre vous seul que j'ai péché et j'ai fait ce qui est mal à vos yeux. Afin que vous soyez trouvé juste dans votre parole, sans reproches dans votre jugement ; Voici que je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais vous, vous vous êtes plu dans la sincérité et vous m'avez fait connaître les secrets de votre sagesse. Aspergez-moi avec l'hysope et je serai pur : lavez-moi et je serai plus blanc que la neige. Rassasiez-moi de votre joie et de votre allégresse : et mes pauvres os se réjouiront. Détournez votre face de mes péchés : et effacez toutes mes iniquités. O Dieu, créez en moi un cœur pur : et renouvelez au dedans de moi un esprit ferme. Ne me rejetez pas loin de vous ; et ne me retirez pas votre Esprit Saint. Mais rendez-moi votre joie et votre salut : et votre Esprit glorifié me soutiendra. Afin que j'enseigne votre voie aux pervers : et les pécheurs reviendront à vous. Mon Dieu, Dieu de mon salut, délivrez-moi du sang versé : et ma langue célébrera votre justice. Seigneur, ouvrez mes lèvres : et ma bouche chantera vos louanges ; Car vous ne désirez pas de sacrifices : et vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes : Les sacrifices de Dieu, c'est l'esprit qui s'humilie : Dieu ne dédaigne pas le cœur brisé et contrit. Dans votre bonté, répandez vos bienfaits sur Sion : bâtissez les murs de Jérusalem. Alors vous agréerez les sacrifices de justice et les holocaustes : alors on offrira des taureaux sur votre autel.

Pendant que le Célébrant récite le Miserere, le Chœur chante l'hymne « Bnouhrokh hozénan nouhro

»

Bnouhrokh hozénan nouhro, Yéšoue mlé nouhro :
Datou nouhro šariro dmanhar lkoul bérion. Anhar
lan bnouhrokh gāyo. Šémhéh dabo šmayono.

Hassyō wqadicho dəomar bmédyoray nouhro. Kli
ménan haše bîšé whoušobé šnāyo. Hab lan
dabdakyouth lébo. Néebéd ebodé dkînoutho.

Par votre lumière (1) nous voyons la lumière,
Jésus plein de lumière. Vous êtes la vraie lumière
qui éclaire toute créature. Éclairez-nous de votre
belle lumière, ô image du Père céleste.

Le Célébrant se retourne vers les prêtres et les fidèles et leur demande le concours de leurs prières :

Mes frères et mes bien-aimés, priez pour moi, pour l'amour du Seigneur, afin que le Christ accepte mon oblation.

Le Célébrant pénètre alors dans le Sanctuaire. Les Fidèles peuvent s'asseoir.

J'irai à l'autel de Dieu ; vers Dieu qui fait la joie de ma jeunesse. (Ps. XLIII : 4).

S'inclinant devant la Table de Vie :

O Dieu, je suis entré dans votre maison; je me suis prosterné devant votre autel ; Roi du ciel, pardonnez-nous tous les péchés que j'ai commis contre vous.

Baisant l'autel au centre, puis à droite, puis à gauche:

Liez, Seigneur, la victime par des chaînes, aux coins de votre autel. Vous êtes mon Dieu : je vous confesse, vous êtes mon Dieu : je vous glorifie. (Ps. 118 : 27).

Pendant que les clercs allument les cierges du côté droit de l'autel :

Le Célébrant : šoubho lābo wlabro walrouho qadišo

Le Chœur : Aloho dqabél émréh dhobél tamîmo.
Wqourbono dnouh zadiqo wdébhé dabrohom.
Quabél firman wasloutan. Wfano brahmayk
šélothan. Mén eolam waedamo leolam eolmîn.
Amîn.

Taw hatoyé nêkašaf wnébeé soubqono. Dafîhou
tareéh dmoryo d'ayno dnoqés béh. Koul ayno dšo'él
noqéb. Wadboéé métyhéb léh.

Du côté gauche : O Pur et Saint, qui vivez dans ' les
sphères de lumière, éloignez de nous les passions i
mauvaises et les pensées impures. Donnez-nous de (
faire, avec pureté de cœur, les œuvres de justice.

Le Célébrant dispose sur l'autel, s'ils ne le sont déjà, les vases sacrés : puis, prenant l'hostie sur ses deux mains, il l'offre à Dieu :

Comme un agneau il a été mené à la tuerie, et comme une brebis il est resté silencieux devant celui qui le tondait et dans son humiliation il n'a pas ouvert la bouche. (Actes vin : 32, Isaïe lui : 7). Seigneur, vous avez fait de votre sanctuaire votre demeure. Seigneur, préparez-le de vos mains. Que le Seigneur règne dans les siècles des siècles.

Il dépose l'hostie sur la patène : Premier-né du Père céleste, acceptez ce premier-né des mains de votre humble serviteur. En araméen, le pain d'autel porte, entre autres noms, celui de premier-né. Aujourd'hui encore dans beaucoup de villages chrétiens d'Orient, les cultivateurs offrent à l'église la première gerbe de blé de leurs champs. De ces prémices sont faites les hosties. D'où leur nom de « premières nées » de la moisson nouvelle.

Le Célébrant mêle un peu d'eau au vin : puis, versant de ce mélange dans le calice :

Un des soldats transperça avec sa lance le côté du Seigneur. Il en sortit du sang et de l'eau, pardon du monde entier. Celui qui l'a vu, en rendit témoignage et son témoignage est vrai (Jean xix : 34). Et nous, nous avons cru et confessé que son témoignage était vrai.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont il m'a comblé. Je prendrai le calice de salut et j'invoquerai le nom du Seigneur, et j'offrirai mes vœux au Seigneur devant tout le peuple. (Ps. 116 :12).

Couvrant la patène : Le Seigneur régna et se revêtit de majesté (Ps. XCIII : 1).

Couvrant le calice : Le Seigneur s'est revêtu de force et est devenu puissant ; il a consolidé l'univers pour qu'il ne chancelle pas (Ps. XCIII : 2).

Le diacre : Stomen kalos ! (Tenons-nous bien !) **Les fidèles :** Kyrie eleison.

(Aux messes pontificales où le Procœmion et le Sedro suivants sont chantés, les Fidèles se tiennent debout. Aux messes quotidiennes et dominicales, ils peuvent rester assis.)

Le Célébrant, baise l'autel au centre, descend les degrés et, debout, les mains étendues, récite :

Procœmion : Gloire, reconnaissance, hommages, louanges, exaltation incessante, soyons dignes de les offrir toujours et dans tous les temps : Au seul Père, plein de miséricorde qui exauce les pécheurs qui l'invoquent ; au seul Fils compatissant qui accueille les pénitents qui frappent à sa porte ; au seul Esprit Saint et vivificateur qui purifie les pécheurs qui recourent à lui : A lui conviennent gloire et louanges en ce moment et à tous les moments, temps et heures et tous les jours de notre vie jusqu'à la fin des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Sedro : O Dieu paisible, humble, doux et ami des hommes, vous qui désirez la miséricorde et non les sacrifices et préférez les cœurs contrits aux holocaustes ; à qui une âme humble est plus agréable que le sang des taureaux et des agneaux gras ; recevez en ce moment le sacrifice de notre esprit sur l'autel de votre Verbe. Rendez-nous dignes de vous offrir nos âmes en sacrifice vivant et agréable à votre volonté ; de vous offrir, avec un cœur contrit et un esprit humble, des sacrifices spirituels sur votre autel céleste ; d'être des brebis saines et immaculées ; afin que, transformés par cette nouvelle rénovation, et renouvelés dans ce monde renouvelé, nous soyons dignes de dire, dans votre sanctuaire, avec les âmes parlantes des Vierges Sages, et munis des beaux flambeaux de la Foi : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit jusqu'à la fin des siècles. Ainsi soit-il,

Hymne :

Btareokh moran noqêš no mén béth gazokh ; rahmé šo'él no. Hatoyono dašnayo stît mén ourhokh. Hab li dawdé bahtohay wæbar ménhoun. Wihé btaybouthokh. Batrae man nîzal néqouš élo btareokh. Hanono moran. Manou ith lan danfiçokh eal sakhloutan. En rahmayk lo nfiçounokh malko drnalké. Soghdîn liqoréh. Barekhamor.

A votre porte, Seigneur, je frappe; et de votre trésor je demande la pitié. Je suis un pécheur qui, pendant des années, ai abandonné votre voie. Donnez-moi de confesser mes péchés, de les fuir et de vivre dans votre grâce.

A la porte de qui irons-nous frapper, Seigneur miséricordieux, sinon à la vôtre. Qui avons-nous qui plaide pour nos défaillances, si votre miséricorde n'intercède auprès de vous, ô Roi devant la majesté I de qui les rois se prosternent. Bénissez, Seigneur !

Le Célébrant : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

šoubho lâbo wlabro walrouho qadišo:

Abo wabro wrouh qoudšo hwi lan šouro. Romo wbéth gawso. Men bišo whaylawothéh dmaqréb eaman. Bkénfé drahmayk satar lan mo dmétfaršîn. Tobé mén bišé.

Men eolam waedamo leolam eolmîn. Amîn.

Néhwé qolo dasloutan qlîdo dfotah. Ltareéh dašmayo. Wnimroun rabay malakhé mén

sédrayhoun. Kmo baçîm qol eafroné dmoryo mfané. Basgal šélot'houn.

Moryo rahém elayn weadarayn.

Père, Fils et Saint-Esprit, soyez pour nous une citadelle élevée et un refuge contre le Pervers qui nous combat et contre ses puissances. Protégez-nous à l'ombre de vos miséricordes, quand les bons seront séparés des méchants. Depuis les siècles et jusqu'aux siècles des siècles. Ainsi soit-il. Que le chant de notre prière soit une clef qui ouvre la porte du ciel ; et que les archanges se disent dans leurs rangs : comme il doit être doux le chant des humains pour que le Seigneur exauce si vite leurs demandes.

Seigneur, ayez pitié de nous et secourez-nous !

ξtro : Seigneur, que le parfum de notre prière vous soit toujours agréable ; et que la bonne odeur de notre encens vous apaise ; par lui, épargnez votre création à cause de votre miséricorde. Maintenant et toujours et jusqu'aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V/ Mšiho dqabél qourbonéh. Dmalkizdéq koumro rabo.

R/ O Christ qui avez accepté le sacrifice du grand prêtre Melchisédech.

V/ Qabél mor sloutéh deabdokh. Whaço hawbé dmar êitokh.

R/ Agrée, Seigneur, la prière de votre serviteur et pardonnez les péchés de votre troupeau

Houtmo : Agneau pur et immaculé qui vous êtes offert à votre Père en sacrifice digne d'être accepté pour le salut et la rédemption du monde entier, rendez-nous dignes de vous offrir nos personnes en sacrifice vivant qui vous soit agréable et ressemble à votre sacrifice pour nous : ô Christ, notre Dieu, jusqu'aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME SERVICE (dit Service d'Aaron)

Le premier service avait été appelé « service de Melchisédech » parce que, à l'instar du grand prêtre Melchisédech, le Célébrant dans cette première partie de la liturgie, offrait au Seigneur le pain et le vin.

Le second service est appelé « Service d'Aaron. » Dans l'Ancien Testament (Lévitique, Ch. VIII et XVI), Aaron et ses fils sont revêtus par Moïse des habits spéciaux ordonnés par Yahwéh et devant Moïse et tout le peuple, ils offrent au Seigneur des sacrifices ; et Aaron offre l'encens « au delà du voile. » (Lév. XVI : 13J

Dans la Liturgie du Nouveau Testament, le Prêtre du Christ se revêt lui aussi d'habits sacrés et offre au Seigneur, sur son autel, l'encens « d'agréable odeur. »

Le Célébrant, debout au pied de l'autel et les mains jointes sur la poitrine, entonne la prière suivante :

V/ šoubho lâbo wlabro walrouho qadîšo :

R/ Waelayn mhîlé whatoyé rahmé wahnono, néštafeoun batrayhoun eolmé waleolam eolmîn. Amîn.

V/. Gloire (1) au Père, au Fils et au Saint-Esprit,

R/. Et que sa miséricorde et sa grâce abondent en nous, pauvres pécheurs, dans les deux siècles et jusqu'aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière d'introduction : Donnez-nous, Seigneur, alors que nos cœurs se sont lavés et purifiés de toute Intention mauvaise, de nous trouver dignes d'entrer dans votre sanctuaire sublime ; de nous tenir devant votre autel avec pureté, innocence et sainteté, et de vous offrir les sacrifices de nos raisons et de nos âmes avec une foi sincère : Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Célébrant se rend à la sacristie (et s'il est évêque, au trône) pour porter les ornements liturgiques. Il enlève la Jubba, manteau de ville commun à presque tous les Orientaux.

Dévêtez-moi, ⁴ Seigneur, des habits souillés dont m'a revêtu Satan à cause de mes œuvres perverses ; et revêtez-moi d'habits purs, dignes du service de votre Majesté et de la gloire de votre nom, Nôtre-Seigneur et notre Dieu pour toujours.

⁴ Pendant la Vestition, le Chœur chante une hymne appropriée. Si le Pontife revêt solennellement ses ornements au trône, l'hymne peut, être remplacée par le chant des versets qui accompagnent la vestition :

En enlevant la jubba : Ašlahayn moryo aloho moné so'é : dalbéšan Sotono brafyouto daeboday bîšé.

La tunique : Albéšayn moryo estlo dlo méthablonoutho. Byad haylo drouho qadîšo.

A l'étole : Thazqan haylo baqrobo : wtabrékh ladqoymin day thoutay, wlabebobay tétbar qdomay.

Il porte la tunique (Koutfno), qui correspond à l'Aube des Latins : Revêtez-moi, Seigneur, d'une tunique impérissable, par la vertu de votre Esprit-Saint, et donnez-moi d'être toujours agréable à votre volonté par la pratique des œuvres pies : Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et jusqu'aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Il passe l'étole (Hamnikho) autour du cou : Vous me ceindrez de force dans les combats. Vous abattrez ceux qui se lèvent contre moi et vous écraserez mes ennemis. (Ps. xvm : 40).

Pendant qu'il porte la ceinture (zounoro) : Ceignez-vous de votre épée, ô Géant. Votre splendeur et votre majesté ; et votre majesté donne la victoire. (Ps. XLV : 4.)

Il introduit son avant-bras gauche dans la manchette (Fédito) : Apprenez à mes mains la lutte et rendez mes bras solides comme un bouclier d'airain.

Il introduit son avant-bras droit dans la manchette : Votre droite me soutiendra et votre discipline m'instruira. (Ps. xviii : 36.)

Si le Célébrant est chorévêque ou évêque, il porte le Masnafto, sorte de capuce qui se rabat sur les ornements et qui faisait fonction, autrefois, de mitre : Qui me montrera celui qui est bon ? Que la lumière de son visage brille sur nous. Seigneur, vous avez mis la joie dans mon cœur. (Ps. IV : 7.)

Il se revêt de la Chape : Vos prêtres se vêtiront de justice et vos justes de gloire. A cause de David, votre serviteur, ne détournez pas de moi la face de votre Messie. (Ps.-CXXXII : 9.)

Si le Célébrant est évêque, il porte l'Omophorion : Car il me cache dans son tabernacle les jours néfastes et il m'élève sur le rocher. Dès lors ma tête s'élèvera sur mes ennemis. (Ps. XXVII : 5.)

A la croix pectorale : Tournez vos regards vers lui et espérez en lui et vos visages ne connaîtront pas la honte. (Ps.XXXIV : 6.)

L'archidiacre lui impose la mitre : Vous lui avez imposé sur la tête une couronne glorieuse. Il vous a demandé la vie et vous la lui avez donnée. (Ps. XXI : 4 et 5.)

L'archidiacre lui présente la crosse. En la prenant, il dit : Le Seigneur vous a envoyé de Sion le sceptre de votre grandeur, ainsi vous terrasserez vos ennemis. (Ps. CX : 2.)

Il prend la croix manuelle : A cause de vous, nous combattons nos ennemis et à cause de votre nom nous foulerons ceux qui nous haïssent.

Après avoir terminé sa vestition, le Célébrant revient au pied de l'autel où, profondément incliné, il récite à voix basse cette prière ; (Le chœur chante Kyrie eleison, puis une hymne appropriée. Voir page 69. Les Fidèles sont debout.)

Seigneur, Dieu tout puissant, qui remettez les iniquités des hommes, qui ne voulez pas la mort du pécheur, vers vous j'élève mon cœur et de vous je sollicite le pardon de toutes mes fautes, bien que j'en sois indigne. Je vous conjure de préserver mon esprit de toutes les embûches de l'Ennemi, mes yeux de tout regard impur, mes oreilles de l'audition des choses vaines, mes mains de l'accomplissement de toute souillure et mes reins afin qu'ils soient mus par vous; de sorte que je sois tout à vous et que par vous me soit concédé le don de vos divins mystères ; maintenant, en tout temps, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Célébrant monte à l'autel, le baise, découvre le pain et le vin, croise les bras et, tenant la patène de la main droite et le calice de la gauche, récite cette oraison : (Les Fidèles peuvent s'asseoir.)

Nous faisons mémoire de Notre-Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ et de toute l'œuvre de rédemption qu'il a accomplie pour nous : Son Annonciation par un ange, sa Nativité selon la chair, son Baptême dans le Jourdain, sa Passion rédemptrice, son Élévation sur la Croix, sa Mort vivifiante, sa Sépulture vénérée, sa Résurrection glorieuse, son Ascension au ciel et son Installation à la droite de Dieu le Père ;

A la ceinture : Armo sayfo bhaçayk gaboro : Hedrokh wšoubhok, wšoubhokh zokhé.

A la manchette gauche : Aléf iday laqrobo : wšarar akh qešto danhošo droeay.

A la manchette droite : Yaminokh tsayean : Wmardoutokh trabén.

A la chape : Kohnayk nelbšoun zadiquotho wzadiquayk šoubho : Métoul dawíd eabdokh lo tabfêkh afaw damšihokh.

Nous commémorons sur cette eucharistie placée devant nous : en premier lieu notre Père Adam et notre Mère Eve, la sainte Mère de Dieu Marie, les Prophètes, les Apôtres, les Prédicateurs, les Évan-gélistes, les Martyrs, les Confesseurs, les Justes, les prêtres, les saints Pères, les vrais Pasteurs, les docteurs orthodoxes ⁵, les solitaires et les moines, ceux qui prient avec nous et tous ceux qui, depuis la création vous ont été agréables, Seigneur, d'Adam et Eve, jusqu'à ce jour.

Nous faisons également mémoire de nos pères, de nos frères, des maîtres qui nous ont enseigné la doctrine de vérité, de nos défunts et de tous les fidèles défunts, en particulier et nommément de ceux qui sont de notre sang, de ceux qui ont participé ou participent à l'entretien de ce lieu, et de quiconque est en communion avec nous, soit par la parole soit par l'action, en petit ou en grand ; et tout particulièrement de N... pour qui est offert aujourd'hui ce sacrifice ⁶.

Puis il ajoute : Dieu, vous vous êtes fait sacrifice et à vous est offert un sacrifice, recevez de mes mains pécheresses le sacrifice que j'offre pour N... (Et il répète cette invocation trois fois.)

Puis : Seigneur, accordez, dans votre miséricorde, le repos et une bonne mémoire à mon père, à ma mère, à mes défunts, à mes frères et à mes sœurs et à tous ceux de ma race et de mon pays. (Il répète cette invocation trois fois.)

Le Célébrant repose sur la pierre d'autel le calice et la patène et les couvre du grand voile en disant : Les cieux furent voilés par la splendeur de sa gloire et toute la terre a été remplie de sa louange.

Le Diacre : Stomén kalos. (Tenons-nous bien!) **Les Fidèles :** Kyrie eleison.

Le Célébrant descend au pied de l'autel et bénit l'encens :

A la louange et à la gloire de la Sainte Trinité, des aromates sont versés par mes mains pécheresses. Prions tous et sollicitons du Seigneur la miséricorde et la pitié : Dieu miséricordieux, ayez pitié de nous et secouez-nous.

Gloire, reconnaissance, hommages, louanges, exaltation incessante, soyons dignes de les offrir toujours et dans tous les temps.

Procecion : A ce fruit agréable qui a germé dans le sein virginal et a magnifié la mémoire de sa mère dans le ciel et sur la terre ; à ce seigneur adoré qui a glorifié à travers l'univers les fêtes de ses saints et la joie de ses élus, à ce Dieu vivant et vivificateur qui, par son doux commandement, ressuscite les morts et leur donne de jouir avec lui de sa gloire bienheureuse ; à lui conviennent gloire et honneur en ce moment où s'offre cette eucharistie, en toutes les fêtes, en tous les temps, à toutes les heures de tous les jours de notre vie.

Les Fidèles : Ainsi soit-il.

Sedro : Le Célébrant encense trois fois l'Autel ;

Nous vous adorons, nous vous remercions, nous vous glorifions, créateur du monde et ordonnateur de l'univers, racine bénie qui a germé et a pris sa croissance de la terre assoiffée, Marie ; et toute la création a été

⁵ Le mot orthodoxe est pris ici, et partout où il se rencontrera dans ce livre, dans son sens étymologique qui est : « qui professe la doctrine vraie. »

⁶ (2) **Si la Messe est célébrée en l'honneur de la Sainte Vierge, il ajoute :** Nous faisons notamment mémoire de la Sainte Mère de Dieu, Marie, en l'honneur de qui ce sacrifice est offert. Qu'elle intercède auprès de vous, Seigneur, pour quiconque a eu recours à sa prière. Dieu bon et miséricordieux par ses prières que vous écoutez par ses supplications que vous acceptez, exaucez la demande de celui qui a choisi de louer sa mémoire ; éloignez de lui les tentations, l'adversité et les fléaux de votre colère ; effacez par votre miséricorde, ses péchés et ses transgressions. Par les prières de votre Mère et de tous vos saints. Ainsi soit-il.

Si la Messe est offerte en l'honneur d'un saint : Que saint N... dont nous faisons aujourd'hui mémoire, intercède auprès de vous pour N..., qui a eu recours à ses prières.

Pour un malade : Seigneur miséricordieux, ayez pitié de N..., Accordez-lui la guérison de l'âme et du corps, par la prière de votre Mère et de tous vos Saints. Ainsi soit-il.

Pour un défunt : Seigneur, accordez-lui le repos dans votre demeure de lumière avec tous ceux qui ont accompli votre volonté. Accordez aussi le repos à mon père, à ma mère, à tous mes défunts et à tous ceux qui sont en communion avec moi ; à tous ceux qui nous ont demandé de nous souvenir d'eux en ce saint sacrifice que nous, pauvres pécheurs, vous offrons.

remplie du parfum de sa glorieuse douceur : elle a chassé de partout, par sa magnifique doctrine, la pernicieuse infection de l'impiété.

Deuxième encensement : Nous vous offrons cet encens à l'exemple du prêtre Aaron qui vous offrit un encens pur et écarta la mortalité du peuple Israël.

Troisième encensement : Nous vous supplions, Seigneur, d'agréer le parfum de cet encens que vous offre notre faiblesse, pour nos péchés et nos défaillances, pour les riches et les pauvres, pour les veuves et les orphelins, pour ceux qui sont dans l'angoisse ou l'affliction, pour les infirmes et les malades, pour tous ceux qui nous ont demandé ou nous ont ordonné de nous souvenir d'eux dans les prières que nous vous adressons, ô Christ, notre Dieu ; pour les vivants et pour les morts ; pour le repos de leurs âmes dans la Jérusalem céleste ; par les supplications de notre père Adam et de notre mère Eve, par les prières des prophètes, des apôtres, des martyrs, des confesseurs, des pères, des docteurs orthodoxes, des vierges et de tous les justes. Et nous vous offrirons, Seigneur, gloire et louanges, et à votre Père et à votre Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Célébrant monte à l'autel et encense les oblats en forme de croix en faisant les commémoraisons suivantes :

Vers l'Orient : šabah zadiqé Imoryo : eal éétro dbesmé néhwé doukhrono labthoulto maryam yoldat Aloho.

Vers l'Occident : šabhoy koulhén emwo eal éétro dbesmé néhwé doukhrono, lanbyé šlihé wsohdé qadišé. Barekhamor

Vers le Septentrion : šoubho lâbo wlabro walrouho qadišo : eal éétro dbesmé néhwé doukhrono, lmalfoné wkohné wkiné wzadiqé.

Vers le Midi : Men eolam waedamo leolam eolmin. Amîn. eal éétro dbesmé néhwé doukhrono, leidto qadišto walkoulhoun yaldéh

Les Fidèles : Moryo rahem elayn weadarayn.

Justes, bénissez le Seigneur. Avec le parfum de l'encens qu'il soit fait mémoire de la Vierge Marie, Mère de Dieu.

Vers l'Occident : Que toutes les nations le louent. Avec le parfum de l'encens, qu'il soit fait mémoire des prophètes, des apôtres et des martyrs.

Vers le Septentrion : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Avec le parfum de l'encens qu'il soit fait mémoire des docteurs, des prêtres et des justes.

Vers le Midi : D'éternité et jusqu'aux siècles des siècles. Avec le parfum de l'encens, qu'il soit fait mémoire de la Sainte Église et de tous ses enfants.

Les Fidèles : Seigneur, ayez pitié de nous et secourez-nous.

Le Célébrant encense ensuite les oblats en forme de cercle : Recevez, Seigneur, dans votre bonté, l'encens de vos serviteurs, daignez agréer le ministère de vos adorateurs. Par lui magnifiez la mémoire de votre sainte Mère et de tous vos saints et donnez le repos aux fidèles défunts qui se sont endormis dans votre espérance. Fils Christ, adoré et glorifié avec son Père et son Esprit Saint ; maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Il encense l'autel en son milieu Père Miséricordieux. Que soit adoré le Père Miséricordieux.

En son côté droit : Que soit adoré le Fils compatissant.

En son côté gauche : Que soit adoré le Saint-Esprit vivificateur.

Que Marie qui vous a donné naissance, et Jean qui vous a baptisé, soient nos intercesseurs auprès de vous.

Les Fidèles : Etraham elayn. - **Les Fidèles** : Ayez pitié de nous

Les Fidèles : Ayez pitié de nous

Le Célébrant récite le Pater Noster à voix basse.

MESSE DES CATÉCHUMÈNES

Si la Messe est solennelle, avant la lecture des péricopes de l'Ancien et du Nouveau Testament, on procède à une procession autour de l'autel, dont le but est d'honorer la parole révélée contenue dans les Saints Livres.

Pendant cette procession, ou, à son défaut, pendant que le Célébrant encense les Fidèles, les Chœurs alternent l'Hymne Fils Unique et Verbe du Père.

Les Fidèles sont debout.

PROCESSION DE L'ÉVANGILE⁷

Premier Chœur : Eramermokh mor malko ihido
bro wmelthéh dabo šmayono haw dithaw
bakhyonéh lo moyouto.

Deuxième Chœur : Quabél weto btayboutéh hlof hayé
wfourqono dguenso dabnaynošo.

Premier Chœur : Wetgašam mén qadišto wamšabahto
bthoulto dkhitho yoldat Aloho Maryam.

Deuxième Chœur : Dlo šouhlofo hwo barnoch,
westléb hlofayn Mšihlo Aloho dilan.

Premier Chœur : Wabmawtéh Imawtan došéh
wqatléh. Withaw had mén tlioyoutho qadišto.

Deuxième Chœur : Chawyo'it mestguéd wmeštah
sam i Abouy wrouhéh qadišo. Hous eal koulan.

Premier Chœur : Je vous exalte, ô mon Seigneur-
Roi, Fils Unique et Verbe du Père céleste qui, par
sa nature, est immortel.

Deuxième Chœur : Il a accepté et il est venu, dans sa
grande bonté, pour la vie et la rédemption du genre
humain.

Premier Chœur : Il a pris chair de la sainte, glorieuse
et toute pure Vierge, Mère de Dieu, Marie.

Deuxième chœur : Sans subir de changement, il s'est
fait homme, et lui le Christ, notre Dieu, il a été
crucifié pour nous.

Premier Chœur : Et par sa mort, il a écrasé et tué
notre mort. Il est l'une des Personnes de la Trinité
Sainte.

Deuxième Chœur : Il est adoré et glorifié avec son
Père et son Esprit Saint. Ayez pitié de nous.

La procession revenue à son point de départ, devant l'autel, le Célébrant en gravit le degré, bénit trois fois les oblates, puis se signe, pendant qu'il chante le Trisagion.

Trisagion : Vous êtes saint, ô Dieu ; vous êtes saint, ô Fort ; vous êtes saint, ô Immortel.

Les Fidèles : Etraham elayn.

Qouryé leyson. Qouryé leyson. Qouryé leyson.
Fawlos šliho toubono šemeet domar : Dén noše nîte
nsabarkhoun Ibar mén mo dsabarnokhoun, wén
malakho mén rawmo, nehwe mahram mén eidto.

Les Fidèles : Ayez pitié de nous.

Honobein lan youlfoné, mšahélfé mén koul gâbm.
toublayno dabyoulfonéh, daloho šari wšalém.

J'ai entendu le bienheureux Apôtre Paul dire : Si
quelqu'un vient vous prêcher une doctrine contraire
à celle que je vous ai prêchée, qu'il soit
excommunié de l'Eglise, fût-il un ange du ciel.
Voici que des enseignements divers apparaissent de
toutes parts.

Bienheureux celui qui a commencé et a fini dans la
doctrine de Dieu.

Le Trisagion est chanté 3 fois, puis le Chœur des Fidèles chante l'antienne suivante :

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

⁷ Il est malaisé de savoir à qui attribuer au juste la paternité de cette hymne qui s'est introduite de très bonne heure dans presque toutes les liturgies orientales. Les Grecs l'attribuent à l'empereur Justinien (527-565), les Syriens à leur Patriarche Sévère d'Antioche ((t 538). Il semble bien cependant qu'elle soit d'origine byzantine. Adoptée d'abord par l'Eglise Arménienne et les Eglises Melkites de Syrie et d'Egypte, elle fut reçue également par les Eglises Jacobites qui alourdirent le texte primitif par l'addition de nombreuses incidentes.

(Pendant que les Fidèles chantent ou récitent Vantienne ci-dessus, le Célébrant récite à voix basse Voraïson suivante : Acceptez, Seigneur Dieu, les prières et les supplications que nous vous adressons en ce moment ; rendez-nous dignes de garder avec pureté et sainteté, vos commandements, ceux de vos apôtres divins, ceux de Paul, colonne et soutien de la Sainte Église : Nôtre-Seigneur et notre Dieu pour l'éternité.)

(Les Fidèles peuvent s'asseoir.)

ÉPÎTRE

Le Diacre, de la porte latérale, annonce : Leçon de l'Épître de l'Apôtre Paul aux... et, se tournant vers le Célébrant, il s'incline : Barekhamor. (Bénissez, Seigneur.)

Le Célébrant lève la main, saluant ainsi le Diacre : Gloire au Dieu de l'Apôtre et que ses miséricordes soient sur nous jusqu'à l'éternité.

Et le Diacre, tourné vers les Fidèles, lit l'Épître.

ÉVANGILE

La lecture de l'Épître terminée, les Fidèles chantent le Houlolo (qui correspond au Graduel latin), variable selon la fête du jour. Le Célébrant récite à voix basse la prière préparatoire à l'Évangile :

Les Fidèles : Houlolo

Halleluia, Halleluia, Halleluia. Dabah léh debhé dšoubho ; šqoul qourboné šeoul ldoraw dmoryo ; Sgoud Imoryo qdom madbho dqoudšéh. Halleluia.

Les Fidèles : Houlolo

Alléluia, Alléluia, Alléluia. Offrez au Seigneur des sacrifices de louanges ; apportez les offrandes et entrez dans la demeure du Seigneur ; adorez-le devant l'autel de sa sainteté. Alléluia.

Le Célébrant : Accordez-nous, Seigneur, la connaissance de vos divines paroles ; remplissez-nous de l'intelligence de vos saints Évangiles, des richesses de vos célestes faveurs et des dons de votre Esprit-Saint. Donnez-nous de garder vos commandements avec joie, d'accomplir votre volonté, et d'être dignes de votre miséricorde et de vos grâces. Maintenant, en tout temps et jusqu'au siècle des siècles. Ainsi soit-il.

Le diacre invite les fidèles au silence et au respect, et ceux-ci, à sa proclamation, se lèvent.

Le Diacre : eam šelio wdéheltho wnakhfoutho nsout wněšmae lasbarto dmélé hayotho, déwenguélion qadišo dmoran Yěšoue Mšiho, dmetqré elayn.

Les Fidèles : Ašwo lan moran walohan.

Le Diacre : Silence! Avec crainte et pureté, écoutons le message des paroles vivantes de l'Évangile de Nôtre-Seigneur Jésus-Christ, qui est lu devant nous.

Les Fidèles : Rendez-nous en dignes, Seigneur, notre Dieu.

Le Célébrant descend jusqu'à la Porte Royale où il lit l'Évangile tourné vers les fidèles.

Le Célébrant : šlomo lkoulkhoun.

Les Fidèles : Wēam rouho dilokh.

Le Célébrant : Ewenguélion qadišo dmoran... damsabar hayé wfourqono leolmo.

Les fidèles : Brikh déto waetfid dnité, šoubho lšolouhéh, Wēal koulān rahmaw leolmīn.

Le Célébrant : La paix à vous tous!

Les Fidèles : Et à votre esprit.

Le Célébrant : Le Saint Évangile de Nôtre-Seigneur tt' Jésus-Christ, message de vie, selon l'Apôtre N... (ou l'Évangéliste N...) qui annonce au monde la vie et la rédemption.

Les Fidèles : Béni soit celui qui est venu et qui viendra, î gloire à celui qui l'a envoyé et que ses miséricordes soient sur nous toujours. .

Le Célébrant : Bzabno hokhîl damdabronouthéh d Moran walohan wforouqo dîlan yéšoue Mšîho, Meltho dhayé detbasar mén bthoulto qadišto Maryam, holén den hokhano hway.

Les Fidèles : Mhaymnînân wmauwdénân.

Le Célébrant : Au temps de l'économie de Notre-Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, Verbe de vie, incarné de la Vierge Sainte, Marie, ces choses se sont passées ainsi :

Les Fidèles : Nous le croyons et le confessons.

Le Célébrant chante alors l'Evangile, à la Porte Royale du Sanctuaire, pendant que deux acolytes tiennent des cierges à ses côtés et qu'un diacre encense.

Le chant de l'Evangile terminé, une hymne, variable selon les fêtes ou les dimanches, est chantée par le chœur⁸, tandis que le Célébrant récite à voix basse la prière suivante :

A Nôtre-Seigneur Jésus-Christ, gloire, louanges et reconnaissance pour le message de vie qu'il nous a adressé, et au Père qui l'a envoyé pour notre rédemption, et à l'Esprit-Saint qui nous donne la vie. Maintenant, en tout temps et jusqu'au siècle des siècles.

MESSE DES FIDÈLES

INTROÏT

Aussitôt après l'Evangile et l'Hymne, vient l'Introït, ainsi appelé parce que, pendant qu'on le chantait, les diacres faisaient la procession autour de l'église, portant le pain et le vin du sacrifice avant de les déposer sur l'autel.

L'Introït se compose de trois parties : le Procemion (Introduction) et le Sedro, tous deux variables comme la Préface des Latins ; et la Prière Propitiatoire, invariable.

Nous donnons ici l'Introït Commun.

(Les Fidèles peuvent s'asseoir.)

Le diacre : Stomen kalos. **Les fidèles** : Kyrie eleison,

procemion : A la louange et à la gloire de la Sainte Trinité, des aromates sont versés par mes mains faibles et pécheresses. Prions tous et sollicitons du Seigneur la miséricorde et la pitié. Dieu miséricordieux, ayez pitié de nous et secourez-nous.

Louanges et reconnaissance, hommages et gloire, exaltation incessante, soyons dignes de les offrir toujours et en tout lieu :

A notre Souverain Pontife Jésus-Christ qui s'est offert lui-même en sacrifice à son père, pour que nous lui offrions, selon sa volonté, des sacrifices de prières pures et saintes, à ce Dieu bon et généreux à qui sont dus louanges et honneurs en ce moment où s'accomplit cette Eucharistie divine, en tous temps, à toutes les heures de tous les jours de notre vie.

Les Fidèles : Amîn.

Le Diacre : Qdom Moryo mrahmono, waqdom madbhéh mhasyono, waqdom rozé holén alohoyé wqadišé, besmé metsimîn mén iday aboun myaqro, nsalé koulân, wrahmé wahnono mén moryo nebeé.

Le Diacre : Devant le Dieu miséricordieux, devant son autel purificateur, devant ces célestes et divins mystères et devant cette liturgie sainte et redoutable, de l'encens est versé des mains de notre père

⁸ Voir section sur APPENDICE- Page 29

Les Fidèles : Moryo mrahmono, rahém elayn weadarayn.

vénérable. Prions tous et demandons au Seigneur pitié et miséricorde.

Les Fidèles : Seigneur miséricordieux, ayez pitié de nous et secourez-nous.

Prière propitiatoire : Mon Dieu, pardonnez, purifiez, oubliez et effacez mes fautes ; dans votre miséricorde infinie, oubliez mes fautes qui sont sans nombre, et celles de votre peuple fidèle. Épargnez-nous et ayez pitié de nous. Dans votre bonté souvenez-vous de nos âmes et de celles de nos pères, de nos frères, de nos maîtres, de nos supérieurs, de nos défunts et de tous les fidèles défunts, fils de votre Église sainte et glorieuse. Donnez, Seigneur, le repos à leurs âmes et à leurs corps, et que la rosée de vos miséricordes rafraîchisse leurs membres ; Soyez leur tout pardon et toute indulgence. Exaucez-nous, Christ, notre Roi et notre Seigneur, Dieu de gloire ; Venez à notre aide, accourez à notre secours, sauvez-nous. Agréez nos prières ; éloignez, dans votre bonté, tous les châtements cruels et arrêtez les verges de votre colère. Rendez-nous dignes de l'éternelle félicité, ô Dieu de paix et de tranquillité. Enfin, accordez-nous une fin très chrétienne telle que la désire votre volonté sainte. Et nous vous offrirons les louanges et les actions de grâces, maintenant et toujours et jusqu'aux siècles des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Sedro commun : Seigneur, Dieu tout puissant, qui agréez les sacrifices de louanges de ceux qui vous invoquent de tout leur cœur, recevez de nos mains pécheresses cet encens ; donnez-nous de nous approcher de votre saint autel ; fortifiez-nous pour que nous vous offrions des holocaustes et des sacrifices spirituels pour nos péchés et ceux de votre peuple fidèle ; faites que notre offrande vous soit agréable ; que votre Esprit Saint descende sur nous, sur ces offrandes et sur tout votre peuple. Par Jésus-Christ, notre Seigneur, car à vous et à lui sont dues les louanges, la gloire et la puissance, et à votre Esprit Saint, maintenant, en tout temps et jusqu'au siècle des siècles.

Les Fidèles : Amîn et ils se lèvent.

Le Célébrant : La paix à vous tous.

Les Fidèles : Et à votre esprit. Que le Seigneur accepte votre ministère et nous aide par vos prières.

Le Célébrant : Que nous recevions de Dieu la rémission de nos fautes et le pardon de nos péchés ; qu'une bonne mémoire soit faite des fidèles défunts, en ce siècle et en l'autre, dans les siècles des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant bénit l'encensoir en chantant la doxologie suivante : Saint est le Père Saint.

Les Fidèles : Amîn. Saint est le Fils Saint. **Les Fidèles** : Amîn.

Saint est l'Esprit vivant et Saint qui sanctifie les aromates du pécheur, son serviteur ; qui est propice et a pitié de nos âmes, des âmes de nos pères, de nos frères, de nos maîtres, de nos défunts et de tous les défunts, fils de la Sainte Église, en ce siècle et en l'autre dans les siècles des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Diacre : Sophia Théou ! Proskomén !

Nqoum šâfir baslout aboun myaqro wneenê wnîmar.

Le Diacre : La Sagesse de Dieu! Attention!

Tenons-nous bien et répondons à la prière de notre père vénéré et disons :

Le Célébrant, légèrement tourné vers les Fidèles, entonne le Symbole de Nicée-Constantinople : Nous croyons en un seul Dieu.

Les Fidèles : Le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils Unique de Dieu, engendré par le Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais a été engendré, consubstantiel au Père et par qui toutes choses ont été faites ; qui, à cause de nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux ; il a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et il s'est fait homme ; il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, a souffert, est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour selon

les Écritures ; il est monté aux cieux, est assis à la droite de son Père ; et il reviendra dans sa grande gloire, pour juger les vivants et les morts, Lui dont le règne n'aura pas de fin ; et en un seul Esprit-Saint, Seigneur qui vivifie toutes choses, qui procède du Père et du Fils, est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, a parlé par les Prophètes ; et en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés, et nous attendons la résurrection des morts et la vie nouvelle du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Pendant que les Fidèles récitent le Symbole, le Célébrant les encense, puis remet l'encensoir au diacre et se lave les mains en récitant à voix basse cette prière :

Lavez, Seigneur, l'immonde impureté de mon âme ; purifiez-moi par votre aspersion vivifiante pour que je sois digne d'entrer avec pureté et sainteté dans votre Saint des Saints ; que je touche, sans les souiller vos mystères divins et adorables ; que je puisse, avec une intention pure, vous offrir un sacrifice vivant qui plaise à votre divinité et ressemble à votre glorieux sacrifice pour nous : Nôtre-Seigneur et notre Dieu. Ainsi soit-il.

Puis il se retourne vers les fidèles et sollicite le concours de leurs prières :

Mes frères et mes bien-aimés, priez pour moi.

S'inclinant profondément devant Vautel et les mains jointes sur la poitrine, il récite à voix basse cette prière :

Trinité Sainte, ayez pitié de moi en ce moment et en tout temps ; Trinité Sainte, pardonnez-moi mes péchés et mes offenses ; Trinité Sainte, recevez de mes mains pécheresses, ce sacrifice que j'offre sur l'autel céleste du Verbe. Dieu, déliez, pardonnez et effacez nos péchés, nos fautes, nos transgressions et les péchés de tous ceux qui vous invoquent et ont recours à vous avec une foi véritable. Dieu, faites bonne mémoire à nos pères, à nos frères, à nos maîtres et à tous les défunts qui se sont endormis dans votre espérance ; et surtout à tous les vivants et les défunts pour qui ce sacrifice est offert. (Ici, le Célébrant rappelle les noms de tous ceux pour qui il veut prier.)

Le Diacre : Stomen kâlos ! (Tenons-nous bien !)

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Anaphore des Douze Apôtres

Oraison de la paix : Dieu clément et saint, qui, par votre Fils unique, notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ, avez institué pour nous une table sainte et spirituelle, recevez avec un regard bienveillant ce sacrifice non sanglant ; donnez-nous, Seigneur, le don de votre Esprit-Saint et rendez-nous dignes de nous approcher, d'un cœur pur et avec une conscience sans reproches, de votre Saint des Saints. Accordez-nous cette paix que votre Fils unique a donnée à ses disciples saints, afin que, nous donnant nous aussi la paix les uns aux autres par un baiser saint, nous rendions gloire à votre bonté toute puissante, à votre Fils unique et à votre Esprit-Saint, adoré et vivificateur. Maintenant, en tout temps, et jusqu'au siècle des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : šlomo lkoulkhoun.

Les Fidèles : cam rouho dilokh.

Le Diacre : Nétél šlomo lahdodé koul noše lqaribéh bnoušaqto qadišto walohoyto, bhoubéh d Moran walohan.

Le Diacre : Wmén botar slomo hono qadiso détyhéb, qdom moryo mrahmono risayn narkén. Les Fidèles : Qdomayk Moryo Alohan.

Les Fidèles : Ašwo lan moryo Alohan.

Le Célébrant : La paix à vous tous.

Les Fidèles : Et à votre esprit.

Le Diacre : Donnons-nous la paix les uns aux autres par un baiser saint et divin, dans l'amour de Nôtre-Seigneur et notre Dieu.

Les Fidèles : Rendez-nous en dignes, Seigneur, notre Dieu.

Le Diacre : Et après que cette paix sainte aura été donnée, inclinons la tête devant le Dieu, Seigneur, notre Dieu. miséricordieux. Les Fidèles : Devant vous.

Le Célébrant : Que votre paix, Seigneur, et votre tranquillité, votre charité et votre grâce, et la miséricorde de votre divinité soient avec nous et parmi nous, tous les jours de notre vie, et nous vous rendrons gloire, et à votre Fils Unique et à votre Esprit-Saint, maintenant, en tout temps...

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : Nous, nous prosternons devant vous, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et nous vous demandons d'étendre votre main compatissante sur vos serviteurs inclinés devant la redoutable grandeur de votre majesté. Bénissez, gardez, purifiez et sanctifiez les brebis de votre troupeau racheté par le sang pur de votre Fils Unique. Faites que votre sceau redoutable resplendisse sur leurs fronts afin que l'ennemi reconnaisse qu'elles sont les brebis rachetées de votre troupeau. Et nous vous offrirons des louanges, et à votre Fils Unique et à votre Esprit-Saint...

Le baiser de paix est aussi ancien que l'Eglise. Saint Paul (II Corinth. XIII : 12) dit : « Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. » Dans la primitive Eglise, il ouvrait toutes les réunions comme aujourd'hui encore il ouvre la réunion eucharistique.

Autrefois le baiser de paix se donnait sur la bouche : « De même que vos lèvres s'approchent des lèvres de votre frère, ainsi votre cœur doit être uni au sien. » (Saint Augustin, Sermon 83.)

Dans notre Liturgie Syriacque, le Ministre baise un coin de l'autel, puis l'autre, la main du Célébrant et transmet le baiser de paix aux autres clercs et aux Fidèles qui, à leur tour, se le donnent les uns aux autres par l'attouchement de leurs mains, qu'ils portent ensuite à leurs lèvres.

Les Fidèles : Amîn.

Le Diacre : Nqoum šafir, nqoum bdéheltho, nqoum bnakhfoutho, nqoum bzahyoutho, nqoum bqadišoutho, nqoum dén koulân ahay bhoubô wabhaymonoutho dašrôro, metyadæono'ît dén bdehlat aloho, bannafoura hodé dhîlto wqadišto daqdomayn sîmo nhour. Dbîday kohno myaqro dabšayno wbašælomo, débahto hayto, laloho abo hlof koulân mqaréb.

Le diacre : Tenons-nous bien ; tenons-nous avec crainte, avec modestie, avec pureté, avec sainteté ; tenons-nous donc tous, mes frères, dans l'amour et la foi véritable. Regardons en esprit, et avec la crainte de Dieu, cette oblation sainte et redoutable qui est placée devant nous et qui s'offre pour nous tous, Hostie vivante, dans la paix et la tranquillité, à Dieu le Père, par les mains du prêtre vénéré.

Le célébrant soulève le grand voile qui couvre les oblats et l'agite trois fois au-dessus des offrandes, disant : Vous êtes la pierre dure qui se fendit pour laisser échapper douze ruisseaux d'eau et donna à boire aux douze tribus d'Israël. Vous êtes la pierre dure qui fut placée sur le tombeau de notre Sauveur.

Les Fidèles : Rahmé, šlomo, débahto wtawditho.

Les Fidèles : Miséricorde, paix, sacrifice et reconnaissance.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Le Célébrant se signe, bénit les ministres qui sont à droite de l'autel, ceux qui sont à sa gauche et, se tournant, bénit les Fidèles de trois signes de croix :

Que l'Amour de Dieu le Père, la grâce du Fils Unique, et la communication du Saint-Esprit et sa descente soient avec vous tous.

Prière eucharistique

Le Célébrant : Houbo daloho Abo.

Les Fidèles : eam rouho dilokh.

Le Célébrant : Leêl nehoun madeé...

Les Fidèles : Et avec votre esprit.

Le Célébrant, les bras levés : En haut nos esprits, nos pensées et nos cœurs à cette heure.

Les Fidèles : Ils sont auprès du Seigneur Dieu.

Les Fidèles : Il est juste et légitime.

Les Fidèles : Itayhoun lwot moryo Alohan.

Le Célébrant : Nawdé Imoryo bdéheltho.

Les Fidèles : Chowé wzodéq.

Le Célébrant : Rendons grâces au Seigneur avec crainte.

Le Célébrant (Secrète) : Il est juste et légitime de vous adorer, de vous glorifier, car vous êtes vraiment Dieu, ô Père • d'adorer et de glorifier votre Fils Unique et votre Esprit-Saint. Vous nous avez amenés, en effet, de l'état de non-existence à celui d'existence ; et quand nous sommes tombés, vous nous avez relevés et vous n'avez pas cessé d'œuvrer jusqu'à ce que vous nous ayez élevés jusqu'au ciel et vous nous avez accordé le royaume futur. Pour tout cela, nous vous rendons grâces, et à votre Fils Unique et à votre Esprit-Saint.

Elevant la voix : Devant vous se tiennent et vous entourent les Chérubins aux yeux multiples, et les Séraphins aux six ailes. Ils glorifient, ils chantent, avec toutes les autres Forces célestes, l'hymne de victoire, d'une voix qui ne se tait jamais et avec des accents qui ne tarissent pas ; Ils chantent, proclament et disent :

Les Fidèles : Qadiš, qadiš, qadiš, Moryo hayéltono. Haw damlén énoun šmayo wareo mén tešbouhtéh. Oušaeno bamrawmé. Brikh déto waetfid dnité bašméh dmoryo Alohan. Oušaeno bamrawmé.

Les Fidèles : Saint, Saint, Saint, le Dieu puissant. Le ciel et la terre sont pleins de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient et qui viendra au nom du Seigneur notre Dieu. Hosanna au plus haut des cieux.

Le Célébrant (Secrète) : Vous êtes saint, et très saint, ô Dieu le Père avec votre Fils Unique et votre Esprit-Saint. Vous êtes saint et très saint, et la magnificence est votre gloire ; vous qui avez tant aimé le monde que vous avez livré pour lui votre Fils Unique afin que, de tous ceux qui croient en lui, aucun ne périsse mais ait la vie éternelle.

Consécration : Quand il fut venu et eut accompli toute l'économie instituée pour nous, en cette nuit où il fut livré, pour la vie et la rédemption du monde, il prit du pain dans ses mains saintes, il l'éleva vers le ciel, bénit , sanctifia, rompit et donna aux apôtres, ses disciples, disant : Prenez, mangez-en : Ceci est mon Corps qui, pour vous et pour un grand nombre, sera brisé et donné pour la rémission des péchés et la vie éternelle.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : De même, quand ils eurent soupe» il prit le calice et y ayant mélangé du vin et de l'eau, il rendit grâces, bénit , sanctifia , en goûta et donna aux Apôtres, ses disciples, disant : Prenez, buvez-en tous : Ceci est mon Sang de la Nouvelle Alliance, qui, pour vous et pour un grand nombre, sera répandu et donné pour la rémission des péchés et la vie éternelle.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : Faites ceci en mémoire de moi ; car, chaque fois que vous mangerez de ce pain et boirez de ce calice, vous annoncerez ma mort et confesserez ma résurrection jusqu'à mon retour.

Les Fidèles : Mawtokh moran mét'ahdînan, wbaqyomtokh mawdénan, walrnétythokh hoy dtartén msakénan. Rahmayk nehoun eal koulan.

Les Fidèles : Nous commémorons votre mort, Seigneur, nous confessons votre résurrection et attendons votre second avènement. Que vos miséricordes soient sur nous tous.

Le Célébrant : Alors que nous commémorons, Seigneur, ce commandement salutaire et toute votre économie pour nous : votre crucifixion, votre mort, votre résurrection, le troisième jour, d'entre les morts, votre ascension au ciel, votre présence à la droite de la majesté du Père et votre second avènement glorieux, où vous jugerez avec gloire les vivants et les morts, et rétribuerez tous les hommes selon leurs œuvres, votre Église et votre troupeau vous supplient, et, par vous et avec vous, supplient votre Père, disant :

Les Fidèles : Rahém elayn Aloho Abo ahîd koul.

(Les Fidèles) : Ayez pitié de nous, Dieu, Père tout puissant.

Le Célébrant : Nous aussi, Seigneur, qui avons reçu vos grâces, nous vous remercions pour tous et pour tout.

Les Fidèles : Lokh hou mašbhînan, lokh hou mbarkhînan, lokh hou soghdînan, wboeēnan ménokh moryo Aloho, hous tobo wetraham elayn.

Les Fidèles: Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons et nous vous supplions, Seigneur, ayez pitié de nous, vous qui êtes bon, et épargnez-nous.

EPICLESE

Le Diacre : Barekhmor. Mo dhiloy šoeto hodé, wakmo rhîb eédono hono habîbay. Dbéh rouho qadišo mén mrawmé eéloyé zoyah wnohét, wamrahéf eal oukharistia hodé dšîmo wamqadés loh. Bšelyo wabdéhelto hwaytoun qoymîn wamsalén. Salaw :

Le Diacre : Bénissez, Seigneur. Que cette heure est terrible et qu'il est redoutable ce moment, mes très chers, où l'Esprit - Saint vient des sublimes sphères célestes, descend sur cette Eucharistie et la consacre. Tenez-vous debout et priez avec silence et crainte. Priez :

Les Fidèles : šlomo eaman wšayno lkoulan.

Les Fidèles : Que la paix soit avec nous et la tranquillité à nous tous.

Le Célébrant agite ses mains au-dessus du calice et de la patène, imitant le vol de la colombe et dit cette invocation (Secrète) : Nous nous prosternons devant vous la face contre terre et nous vous demandons, Seigneur tout puissant et Dieu des Saintes Puissances, d'envoyer votre Eprit-Saint sur nous et sur les offrandes qui sont devant nous.

Le Célébrant, élevant la voix, fait trois signes de croix sur l'Hostie : Et de montrer 9 que ce pain est le Corps vénéré de Nôtre-Seigneur Jésus-Christ.

Les Fidèles : Amîn.

Il fait trois signes de croix sur le calice : Et ce calice, le Sang de ce même Jésus-Christ, notre Seigneur.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : Afin que ce corps et ce sang soient, pour tous ceux qui en prendront, un gage de vie, de résurrection, de rémission des péchés, de guérison de l'âme et du corps, d'illumination de l'esprit et de protection devant le redoutable tribunal de votre Christ ; pour que personne ne périsse de votre peuple, Seigneur. Mais rendez-nous dignes, nous tous qui vous servons sans cesse et tout le cours de notre vie, de jouir de vos mystères célestes, immortels et vivifiants.

DIPTYQUES ou PRIÈRES DE LA GRANDE INTERCESSION

Les Fidèles peuvent s'asseoir.

Le Diacre, se tenant devant la la Porte Royale, chante le canon des Pères Vivants : Bénissez, Seigneur. Prions et supplions Nôtre-Seigneur et notre Dieu, en ce temps, pour nos bienheureux Pères qui sont à notre tête : le Souverain Pontife Mar N..., pape de Rome ; Mar Ignace N..., notre Patriarche, et Mar N... N..., notre évêque (ou archevêque) ; ainsi que pour tous les évêques orthodoxes. Que leur prière nous soit une protection.

Le Célébrant, incliné, dit à voix basse : Nous vous offrons donc, Dieu tout puissant, ce sacrifice raisonnable pour votre Église Universelle, pour les évêques qui y distribuent avec droiture la parole de vérité. Principalement pour nos Pères Mar N..., Pape de Rome ; Mar Ignace, N..., notre Patriarche, et Mar N..., notre évêque ; pour mon indignité, pour les prêtres et les diacres :

⁹ La II^e Anaphore des Douze Apôtres porte : « Et de faire que ce pain soit le Corps... »
En fait, en syriaque, « montrer » (Hawi) a souvent été employé dans le sens de « faire. »

Supplions le Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Le Célébrant : Afin qu'ils régissent et administrent votre peuple en toute pureté et sainteté ;

CANON DES FRÈRES

Le Diacre : Bénissez, Seigneur. Rappelons aussi les fidèles, nos frères, qui nous , ont demandé de nous souvenir d'eux en ce moment ; ceux qui se trouvent en butte à toutes sortes de difficultés ; pour leur salut, pour qu'ils soient secourus en toute hâte ; pour cette Église et cette ville ; pour la tranquillité des fidèles qui l'habitent, supplions le Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison,

Le Célébrant (Secrète) : Pour les orthodoxes de toute région, pour tout votre peuple fidèle pour la garde

Le Célébrant (Ecphonèse) : Afin qu'ils vivent devant vous sans tâche et comprennent les bienfaits dont vous les comblez avec bonté comme un seigneur généreux et bienveillant.

de votre troupeau, pour cette Sainte Église, pour toute ville et tout lieu où habitent des fidèles ; pour l'atmosphère et les fruits de la terre ; pour nos frères dans la Foi qui se trouvent dans des difficultés ; pour ceux qui ont offert des sacrifices ; pour ceux pour qui les sacrifices ont été offerts ; pour tous ceux qui, d'ordinaire, sont nommés et rappelés dans vos saintes églises. A tous, accordez le secours dont ils ont besoin.

CANON DES ROIS

Le Diacre : Bénissez, Seigneur. Nous commémorons ensuite les rois chrétiens qui ont élevé aux quatre points du monde des églises et des couvents et les ont gardés dans la vraie foi ; tous ceux qui sont dans la hiérarchie chrétienne, les clercs, le peuple fidèle ; pour qu'ils soient d'une grande vertu. Supplions le Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Le Célébrant (Ecphonèse) : Envoyez à leur secours les phalanges de vos anges ; sauvez-les des fléaux mortels et des démons maudits ; qu'ils échappent à tous les pièges que leur tendent ceux qui haïssent votre Église et à toutes leurs ruses ; afin que nous puissions mener une vie paisible dans la tranquillité qui convient.

Le Célébrant (Secrète) : Souvenez - vous, Seigneur, des rois chrétiens qui régissent votre peuple. Habillez-les de votre force. Rendez-les invincibles devant leurs ennemis :

CANON DES SAINTS

Le Diacre : Bénissez, Seigneur. Nous commémorons ensuite celle qui fut sainte, glorieuse et toujours vierge, la bienheureuse Marie, Mère de Dieu ; les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs et les Confesseurs ; Jean-Baptiste, — Etienne, archidiacre et premier martyr ; les princes des Apôtres Pierre et Paul et tous les Saints. Supplions le Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Le Célébrant (Ecphonèse) : Faites-nous participer, Seigneur, aux prières de vos élus ; rendez-nous dignes du sort qui a été leur part et donnez-nous de jouir avec eux de votre royaume céleste.

Le Célébrant (Secrète) : Nous rappelons surtout la Mère de Dieu, Marie, éternellement vierge, les apôtres divins, les saints prophètes, les martyrs à l'éclatante victoire, tous les saints qui vous ont été agréables ; afin que par leurs prières et leur intercession, nous soyons préservés du mal et que les miséricordes soient en nous dans les deux siècles.

CANON DES DOCTEURS

Le Diacre : Bénissez, Seigneur. Nous commémorons ensuite ceux qui, parmi les saints, se sont endormis saintement, ont gardé et nous ont transmis la seule foi apostolique ; nous proclamons donc les quatre saints conciles œcuméniques de Nicée, de Constantinople,

d'Ephèse et de Chalcédoine, et tous les autres saints conciles œcuméniques. Nous commémorons nos Pères : Jacques, Apôtre et martyr ; Ignace, Clément, Denis, Athanase, Jules, Basile, Grégoire, Eustache, Théophile, Jean, Cyrille ; et nos Pères : Mar Ephrem, Mar Jacques et Mar Isaac ; et ceux qui avant eux, avec eux ou après eux ont gardé pure et sans altération la foi véritable et nous l'ont transmise. Que leurs prières nous soient une protection. Supplions le Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Le Célébrant (Secrète) : Souvenez - vous, Seigneur, du chœur des saints Pères, des Docteurs dignes de louanges ; ceux qui n'ont pas terni votre vérité et qui ont supporté les persécutions

Le Célébrant (Ecphonèse) : Donnez-nous, Seigneur, de marcher sur leurs traces ; que leur vérité ne soit pas changée en erreur dans nos bouches, mais que nous marchions toujours, purs de cœur, dans vos voies, avec une simplicité et une douceur agréables à vos yeux.

CANONS DES DÉFUNTS

Le Diacre : Bénissez, Seigneur. Nous commémorons ensuite tous les fidèles défunts qui se sont endormis dans la vraie foi : ceux de cet autel et de cette église et de tout autre lieu de la terre. Nous supplions le Christ, notre Dieu, de les rendre dignes du pardon de leurs péchés et de la rémission de leurs fautes et de nous permettre d'arriver, ainsi qu'eux, à son royaume céleste. Et nous crions et disons trois fois :

Les Fidèles : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Le Célébrant (Secrète) : Pour nos pères et nos frères qui nous ont précédés et se sont endormis dans la vraie foi : pour N... et N...¹⁰, afin que vous les ressuscitiez dans la gloire divine le jour du jugement ; n'entrez pas en jugement avec eux, car aucun être vivant ne peut supporter victorieusement cette épreuve.

Le Célébrant (Ecphonèse) : Un seul être s'est trouvé sur la terre sans péché, et c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils Unique, le grand purificateur de notre genre humain. Par lui nous espérons recevoir la miséricorde, et par ses mérites obtenir le pardon de nos péchés et de ceux de nos défunts.

Les Fidèles : Anih whâço wašbouq Aloho lšourəotho dīlan wdīlhoun dahtaynān qdomayk bsebyono wadlo sebyono, bīdaeto wadlo ydaeto.

Les Fidèles : Donnez le repos à leurs âmes, effacez nos fautes et les leurs, nos péchés et les leurs, que nous avons commis devant vous volontairement ou involontairement, sciemment ou inconsciemment.

Le Célébrant : Afin qu'en cela, comme en toutes choses, soit loué et glorifié votre nom saint et béni, et le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusqu'au siècle des siècles.

¹⁰ Le diptyque, chez les Romains, se disait de tablettes doubles se refermant comme un livre. Aux premiers siècles, les chrétiens écrivaient sur ces diptyques les noms de ceux qu'ils voulaient commémorer ou ceux pour qui ils désiraient faire prier. Cet usage est aujourd'hui encore en vigueur dans l'Église Syrienne. Sur un tableau placé sur l'autel, les fidèles peuvent faire inscrire les noms des défunts pour lesquels ils désirent faire prier. Arrivé à cet endroit précis de la messe, le Célébrant pose son pouce sur la sainte Hostie puis fait le signe de la Croix sur le diptyque placé devant lui et lit les noms qui y sont inscrits.

Les Fidèles : Aykano dîthaw hwo ithaw, wamkatar Idor dorîn, walkhoulhoun doré deolmo daetîd. Amîn.

Les Fidèles : Comme il a été de siècle en siècle, ainsi en sera-t-il jusqu'à la fin des siècles. Ainsi soit-il.

Les Fidèles se lèvent.

Le Célébrant : šlomo lkoulkhoun.

Le Célébrant : La paix à vous tous.

Les Fidèles : Weam rouho dilokh.

Les Fidèles : Et à votre esprit.

Le Célébrant bénit les ministres à la droite de l'autel et à sa gauche, puis les fidèles :

Que la miséricorde de Dieu le Père † et de notre Sauveur Jésus-Christ †, soient avec vous tous, mes Frères, jusqu'aux siècles †††.

FRACTION ET SIGNATION

Les Fidèles chantent ou récitent le Catholicon ¹¹, ou toute autre hymne appropriée.

Le Célébrant fait la fraction de la Sainte Hostie, en dépose une parcelle dans le calice et imbibe du précieux Sang tout le reste. Pendant la Fraction, il dit :

Nous rompons le pain céleste au nom du Père, Amîn. Et du Fils, Amîn, et du Saint-Esprit, Amîn. Pour la vie éternelle : Amîn.

Pendant la signation, cette hymne de saint Ephrem : O Père de Justice, voici votre Fils qui se sacrifie pour apaiser votre colère. Acceptez-le. Il est mort pour moi afin que j'obtienne le pardon. Agréez ce sacrifice présenté par mes mains et pardonnez-moi. Ne vous souvenez plus des fautes que j'ai commises contre votre Majesté.

Voici son sang répandu sur le Calvaire par les malfaiteurs. Il prie pour moi. Écoutez ma prière à cause de ses mérites. Que de péchés de ma part ; que de miséricorde de la vôtre, si vous les pesez ! Mais votre miséricorde l'emporte infiniment sur le poids de mes fautes.

¹¹ Voici l'une des « prières catholiques » ou Catholicon : L'ange de paix et de tranquillité, de pitié et de miséricorde, mes frères, demandons-le en tout temps au Seigneur : Kyrie eleison. La paix pour les églises, et la tranquillité pour les monastères, et la sauvegarde pour leurs habitants ; mes frères, demandons-les en tout temps au Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison. Que nous soyons des chrétiens véritables, agréables à Dieu par nos bonnes actions et nos œuvres de justice ; mes frères, demandons le en tout temps au Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison

Que ces saints mystères qui s'offrent nous soient le viatique de salut ; que par eux nous échappions au feu destiné aux méchants et à ceux qui font le mal ; mes frères, demandons-le...

Que nous échappions à cette parole effrayante : Éloignez-vous de moi, maudits, car je ne vous connais point ; mes frères, demandons le en tout temps au Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Que nous soyons dignes d'entendre cette parole pleine de joie : dites à ceux que vous placerez à votre droite : Venez les bénis de mon Père, hériter le Royaume des cieux qui vous est préparé depuis le commencement du monde ; mes frères, demandons-le...
Donnez, Seigneur, notre Dieu, dans votre compassion et votre pitié, donnez et accordez à chacun de nous, selon votre bonté et vos miséricordes infinies : la guérison totale aux malades, la délivrance à ceux qui sont dans les difficultés, la liberté à ceux qui sont dans les fers, le retour aux absents, la sauvegarde aux présents, la concorde et la charité à ceux que les discussions ont désunis ; donnez aux pauvres d'être rassasiés, aux pécheurs de se voir pardonnés ; que votre paix, Seigneur, règne parmi les différentes nations de la terre. Donnez l'exaltation à vos prêtres, la pureté à vos diacres, empêchez les guerres et donnez le repos aux défunts ; à nous tous, le pardon de nos péchés et de nos fautes ; mes frères, demandons-le en tout temps au Seigneur.

Les Fidèles : Kyrie eleison.

Regardez les péchés, mais regardez aussi le sacrifice offert pour eux ; le sacrifice et la victime sont infiniment supérieurs aux péchés. C'est parce que j'ai péché que votre Bien-Aimé a souffert des clous et de la lance. Ses souffrances sont suffisantes pour vous apaiser et par elles j'obtiens la vie.

Gloire au Père qui a livré son Fils pour notre salut. Adoration au Fils qui est mort sur la croix et nous a donné la vie. Reconnaissance au Saint-Esprit qui a commencé et achevé le mystère de notre rédemption. O Trinité auguste, ayez pitié de nous tous.

Par les miséricordes qui ont épargné le larron de droite, épargnez-nous, Fils de Dieu, et ayez pitié de nous.

Puis incliné profondément, le Célébrant fait cet acte de foi : Vous êtes le Christ Dieu, dont le côté a été percé d'une lance, pour nous, sur le Calvaire ; Vous êtes l'Agneau de Dieu qui effacez le péché du monde ; effacez nos péchés et placez-nous à votre droite, notre Seigneur et notre Dieu, pour toujours. Ainsi soit-il.

A la fin du Catholicon le Diacre chante : Nous déposons nos vies entre vos mains, Seigneur Dieu clément, et nous sollicitons vos miséricordes. Soyez-nous propice, vous qui êtes bon, et ayez pitié de nous.

PATER

Le Célébrant : A vous, Dieu vivant et Seigneur bon, nous nous confions, nous et notre prochain, dans l'espérance de la vie future que nous attendons dans le Christ. Nous vous supplions et nous vous demandons, Seigneur, de jeter un regard plein de miséricorde sur nous et sur votre peuple fidèle debout devant vous. Rendez-nous dignes de vous invoquer, par une confession pure de notre conscience, ô Père Saint, de prier et de dire : Notre Père, qui êtes aux cieux.

Les Fidèles : Que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal, car à vous appartiennent le règne, la puissance et la gloire, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Célébrant : Oui, Seigneur, ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal et de tout ce qui lui ressemble ; car à vous appartiennent le règne, la puissance et la gloire et à votre Fils Unique et à votre Esprit-Saint. Maintenant, en tout temps, et jusqu'au siècle des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : šlomo lkoulkhoun.

Les Fidèles : Wəam rouho dilokh.

Le Célébrant : La paix à vous tous.

Le Diacre : Mén qdom nsibouto drozé holén qâdišē detqarab, qdom Moryo mrahmono rišayn narkén.

Les Fidèles :: Qdomayk Moryo Alohan.

Les Fidèles : Et à votre esprit.

Le Diacre : Avant la communion de ces divins mystères qui s'offrent, inclinons nos têtes devant le Dieu miséricordieux.

Les Fidèles : Devant vous, Seigneur, notre Dieu.

Le Célébrant : Bénissez, Seigneur, ceux qui ont incliné devant votre amour pour les hommes, leurs âmes et leurs corps. Bénissez-les, sanctifiez-les, gardez-les ; rendez-les parfaits, sans tâche et sans faute pour qu'ils vous soient agréables tous les jours de leur vie. Et eux et nous, nous vous rendrons gloire, et à votre Fils Unique et à votre Esprit-Saint, maintenant, en tout temps, et jusqu'au siècle des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : La paix à vous tous.

Les Fidèles : Et à votre esprit.

Le Célébrant les bénit comme précédemment : Que la grâce et la miséricorde de la Trinité Sainte et increée, co-éternelle et consubstantielle, soient avec vous tous jusqu'aux siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Diacre : Bdehélto wbarfîto nhour. Les Fidèles : Hous moryo wetraham elayn.

Le Diacre : Regardons avec crainte et tremblement. Les Fidèles : Soyez-nous propice, vous qui êtes bon, et épargnez-nous.

Le Célébrant : Qoudsé lqadišé wladkhayo metyahbîn.

Les Fidèles : Hâd Abo qadišo, had Bro qadišo, had rouho hayo wqadišo. Soubho labo, wlabro, walrouho hayo wqadiso. Had itayhoun leolam eolmîn.

Le Célébrant prend la patène, relève à la hauteur de ses yeux et chante : Les choses saintes sont données aux saints et aux purs. Après ravoit portée à ses yeux et à ses lèvres, il la repose sur le corporal et élève le calice.

Les Fidèles : Un seul Père saint, un seul Fils saint, un seul Esprit vivant et saint. Gloire au Père, au Fils et

à l'Esprit-Saint vivificateur : Ils sont un jusqu'à la fin des siècles. Ainsi soit-il.

Prenant la patène dans la main droite et le calice dans la gauche, le Célébrant croise les bras :

Un seul Père saint, avec nous, qui a créé le monde dans sa bonté.

Les Fidèles : Amîn.

Un seul Fils Saint, avec nous, qui nous a sauvés par ses précieuses souffrances.

Les Fidèles : Amîn.

Un seul Esprit vivant et saint, avec nous, qui rend parfait et couronne tout ce qui est ou a été. Béni soit le nom du Seigneur de ce siècle jusqu'au siècle des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Diacre : Bqourboné wbaslawotho :

Le Diacre entonne : Dans nos prières et nos sacrifices.

Les Fidèles : Netdkhar énoun labohayn, dmalfîn waw lan kad hayîn, dnehwé bnayo laloho. Bro daloho nnîh énoun. Bhoy malkouto dasmayo eam kîné weam zadîqué.

Les Fidèles continuent : Commémorons nos pères qui nous ont instruits, alors qu'ils étaient vivants, et nous ont appris à être les enfants de Dieu. Que le Fils de Dieu leur donne le repos au Royaume des cieus, avec les purs et les justes.

COMMUNION DU PRÊTRE

Pendant que les Fidèles chantent une hymne appropriée ¹², le Célébrant descend au pied de l'autel, s'incline profondément et récite à voix basse Vraison suivante :

Accordez-moi, Seigneur, de me nourrir de vous saintement. Qu'en mangeant votre corps, les mauvais désirs soient éloignés de moi ; qu'en buvant de votre calice de vie, les passions de ma chair s'éteignent ; que, par vous, je devienne digne de la rémission de mes fautes et du pardon de mes péchés, ô notre Seigneur et notre Dieu pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Le Célébrant remonte à l'autel, découvre le calice et la patène ; avec la cuiller, il retire la parcelle de VHostie qui se trouve dans le calice et, avant de la porter à sa bouche, dit :

Je vous tiens, vous qui tenez les extrémités du monde ; je vous prends, vous qui gouvernez l'univers et je vous mets dans ma bouche. Que par vous, j'échappe au feu qui ne s'éteint pas ; et que je mérite le pardon de mes

¹² Voir quelques-unes de ces hymnes à la page 76.

péchés, comme la pécheresse et le larron. Vous êtes notre Seigneur, et notre Dieu, pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Et, se donnant la sainte communion, il dit :

La braise purificatrice du corps et du sang du Christ notre Dieu m'est donnée, à moi, serviteur faible et pécheur, pour la rémission des fautes et le pardon des péchés, en ce monde et dans l'autre, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Buvant au calice : Que par votre sang vivant et vivifiant qui a été répandu sur la Croix, mes fautes soient remises et mes péchés pardonnés, ô Jésus, Verbe et Dieu, qui êtes venu nous sauver et qui viendrez pour notre résurrection ; notre Seigneur et notre Dieu pour l'éternité. Ainsi soit-il.

COMMUNION DES FIDÈLES

Tenant le calice et la patène, le Célébrant se retourne vers les Fidèles :

Que de votre autel purificateur le pardon descende sur vos serviteurs, ô Fils de Dieu, qui êtes venu pour nous sauver et qui reviendrez pour nous ressusciter et renouveler le genre humain.

Les Fidèles : Amîn.

Ceux, parmi les Fidèles, qui désirent communier, se présentent à ce moment devant la Table Sainte ¹³.

Le Célébrant : Étendez, Seigneur, votre main invisible et bénissez cette assemblée qui vous adore et qui reçoit votre Corps et votre précieux Sang, pour la rémission des fautes, le pardon des péchés et le recouvrement de l'innocence devant vous, nôtre-Seigneur et notre Dieu, jusqu'au siècle des siècles.

En 1917 la Sainte Église leva toutes ces barrières et le Canon 866 du Code de Droit Canonique vint permettre à tout fidèle de n'importe quel rite de recevoir la Sainte Eucharistie dans n'importe quel autre rite. Il conseille cependant que les fidèles reçoivent la Communion pascale dans leur rite propre.

Les Fidèles : Amîn.

Arrivé à la Porte Royale, le prêtre croise les bras : Que les miséricordes du Dieu tout puissant et de notre Sauveur Jésus-Christ descendent sur ceux qui portent ces choses saintes, ceux qui les distribuent et ceux qui les reçoivent, sur quiconque s'y est employé ou y a participé. Que la miséricorde de la Trinité Sainte soit avec nous, en ce monde et en l'autre, dans le siècle des siècles.

Les Fidèles 14 : Gloire à Dieu, au ciel; à sa sainte Mère exaltation; aux martyrs une couronne de louanges et aux défunts pitié et miséricorde. Alléluia.

C'est à ce moment que le Célébrant distribue la Sainte Communion, tant aux clercs qu'aux fidèles. Ceux-ci se présentent les mains jointes sur la poitrine. Ils se tiennent debout devant la Porte Royale. Le Célébrant leur donne la Communion sous les deux espèces en disant : « La braise purificatrice du Corps et du Sang du Christ, notre Dieu, est donnée au serviteur fidèle pour la rémission des fautes et le pardon des péchés et la vie éternelle. »

La distribution de la Sainte Communion terminée, le Célébrant reprend en mains le calice et la patène, se retourne vers les fidèles et achève la présentation des saints Mystères en disant :

¹³ La réception de la Sainte Eucharistie sous l'espèce du pain fermenté était interdite aux Latins ; comme aussi il était interdit aux Orientaux se servant de pain fermenté de communier sous les espèces du pain azyme.

¹⁴ **Les Fidèles :** ebed mor doukhrono tobo — lémo btoutlo dilédtohk. — Bdakhoyouto wqadísouto. — Wlan sdar bas-lawotoh. Alléluia.

°bed mor doukhrono tobo. — Lanbyé slihé wsohdé. — Walkiné Walzadiqé. — Wlan sadar baslawot'houn. Alléluia.

°bed mor doukhrono tobo. — Labohoto qadisé. — Wmal-foné triçay soubho. — Wlan sadar baslawot'houn. Alléluia.

°bed mor doukhrono tobo. — Lnaçih soufré mor N... — Wlaboun mor Ignatios. — Wlan sadar baslawot'houn. Alieluia.

sbed mor doukhrono tobo. — Labohayn wahayn daskéb. — Wasmohayhoun ktoub énon. — Basfar hayé bmalkoutokh. Alleluia.

Laloho soubho brawmo. — Walyoledtéh roumromo. — Walsohdé klil qoulosé. — Lsanidé hnono wrahmé. Alléluia.

Gloire à vous, Gloire à vous, notre Seigneur et notre Dieu, dans tous les siècles, gloire à vous, Seigneur Jésus-Christ, que votre Corps saint dont nous nous sommes nourris et votre Sang propitiateur que nous avons bu, ne soient pas pour le jugement et la vindicte, mais pour la vie éternelle et le salut de nous tous.

Les Fidèles : Lokh tebroukh wtesgoud tîbél. — Koul léšon lašmox nawdé. — Datou mnahmono dmîthé. — Wsabro tobo daqbîré. Alléluia. Mawdénan lokh Alohan, wyatîro'it mawdénan lokh wamqablînan tayboutokh.

Les Fidèles (1) : L'univers s'incline et vous adore ; toute langue proclame votre nom ; car vous êtes la résurrection des morts et la douce espérance des défunts. Nous vous louons grandement, ô notre Dieu, et nous vous offrons nos actions de grâces.

POSTCOMMUNION

Le Célébrant : Nous vous rendons grâces, Dieu, Seigneur des armées saintes, qui nous avez rendus dignes, alors que nous ne l'étions pas, de vos divins et éternels Mystères : le Corps vivifiant du Christ et son Sang rédempteur. Faites que nous soyons toujours en état de les recevoir, afin que, y ayant communîé avec sainteté et une conscience pure, tous les jours de notre vie, nous devenions assez forts pour ne faire que ce qui vous est agréable. Et nous vous rendrons gloire et nous vous louerons, et votre Fils Unique, et votre Esprit-Saint, maintenant, toujours, et dans les siècles des siècles.

Les Fidèles : Amîn.

Le Célébrant : šlomo lkoulkhoun.

Les Fidèles : Weam rouho dilokh.

Le Diacre : Men botar nsibouto drozé holén qadišé détyhéb qdom moryo mrahmono rišayn narkén.

Les Fidèles : Qdomayk moryo Alohan.

Le Célébrant : La paix à vous tous.

Les Fidèles : Et à votre esprit.

Le Diacre : Après la réception de ces saints Mystères, inclinons nos têtes devant le Dieu miséricordieux.

Les Fidèles : Devant vous, Seigneur notre Dieu.

Le Célébrant : O Dieu qui, par amour pour les hommes, vous vous êtes abaissé et, dans l'abondance de votre grâce et de votre bonté, vous vous êtes humilié et nous avez accordé de participer à vos saints Mystères, gardez et signez ceux qui vous adorent, de votre droite invincible. Conservez-nous sans défaillance dans la sainteté de ces Mystères que nous avons reçus. Faites que nous ne retournions jamais à la souillure de la chair, mais que nous nous fortifions en vous. Et nous vous rendrons gloire, et à votre Père et à votre Esprit-Saint.

Les Fidèles : Amîn, Barekhmor.

Les Fidèles : Amîn. Bénissez, Seigneur.

Le Diacre : Allez en paix.

Le Célébrant : Vers vous crient ceux qui sont dans la détresse ; à vous ont recours ceux qui sont dans l'affliction. Soyez le gardien de leur vie, par votre Croix vivifiante. (ou l'un des Houtomé page 70).

Les Fidèles : Baslout yoledtokh wkoulhoun qadišayk. Haso lan moran wanih leanidayn

Les Fidèles : Par la prière de votre Mère et de tous vos saints, soyez-nous propice, Seigneur, et donnez le repos à nos défunts.

A moitié tourné vers les Fidèles, le Célébrant les bénit et les congédie :

Allez en paix, nos frères et nos bien-aimés ; nous vous confions, vous et le Viatique que vous avez emporté de l'autel purificateur de Dieu, à la grâce et à la miséricorde de la Sainte Trinité ; vous tous qui êtes proches

ou éloignés, vivants ou morts, sauvés par la Croix triomphante du Seigneur et marqués du sceau du saint Baptême ; que la Trinité Sainte pardonne vos fautes, remette vos péchés et donne le repos aux âmes de vos défunts ; qu'elle ait pitié de moi, faible et pécheur et que vos prières me viennent en aide. Allez en paix, contents, joyeux et priez pour moi.

La Messe des Fidèles est terminée. Le rideau est tiré devant la porte Royale du Sanctuaire. Le Célébrant, à l'intérieur, fait le service des ablutions.

SERVICE DES ABLUTIONS

Avant de consommer ce qui reste des Saintes Espèces, le Célébrant récite à voix basse les prières suivantes :

Que Dieu et ses anges saints agréent le sacrifice que nous venons d'offrir ; que par lui, le Seigneur magnifie la mémoire de sa Mère et des saints ; qu'il accorde le repos à tous les fidèles défunts et notamment à celui pour lequel ce sacrifice a été offert.

Votre bouche pure et sainte nous a fait, Seigneur, cette promesse : Quiconque mangera mon corps, boira mon sang et croira en moi, demeurera en moi et moi en lui et je le ressusciterai au dernier jour. Et nous, Seigneur, qui avons mangé votre corps saint et bu votre sang propitiateur, que cette communion ne nous soit pas, à nous votre peuple fidèle, pour le jugement, l'accusation, la vengeance et la condamnation, mais pour le pardon des fautes, la rémission des péchés, la résurrection bénie d'entre les morts et la glorification devant votre trône redoutable : Notre Seigneur et notre Dieu jusqu'aux siècles des siècles.

Il récite ensuite le Psaume 23 : Yahweh est mon pasteur : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des verts pâturages...

Il consomme ce qui reste de la Sainte Hostie, puis : S'il en reste un membre (une parcelle), qu'il reste à votre connaissance qui a créé les mondes ; s'il en reste un membre, que le Seigneur en soit le gardien et qu'il nous pardonne.

Il consomme ce qui reste dans le calice :

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont il m'a comblé. Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur, et j'offrirai mes vœux au Seigneur devant tout le peuple.

Il procède ensuite aux ablutions :

Que mes doigts murmurent votre gloire, et mes lèvres vos louanges. Par les clous enfoncés dans vos mains et vos pieds, par la lance qui a percé votre côté, effacez mes péchés et mes fautes.

Préservez-moi, Seigneur, de toute injustice : que votre droite me secoure et me garde de toutes les œuvres mauvaises.

Que la flamme vivante de votre corps et de votre sang précieux, ô Christ notre Dieu, éteigne la flamme du feu et les violentes passions dans mes membres, et dans les âmes et les corps des fidèles défunts qui vous ont revêtu par l'eau et l'Esprit et ont reçu votre corps et votre sang précieux. Appelez-les, ressuscitez-les au dernier jour, ainsi que vous l'avez promis et placez-les à votre droite : Notre Seigneur et notre Dieu pour toujours.

Roi-Christ, notre Résurrection : parce que j'ai servi vos saints Mystères, donnez-moi de vous servir un jour avec les saints qui vous ont aimé et les justes qui vous ont honoré.

Les Ablutions terminées, le calice et la patène purifiés, le Célébrant fait ses adieux à Vautel, y posant ses lèvres au milieu, à droite, puis à gauche :

ADIEUX A L'AUTEL

Demeure en paix, saint autel du Seigneur. Je ne sais si désormais je reviendrai vers toi ou non. Que le Seigneur m'accorde de te voir dans l'assemblée des premiers-nés qui sont aux cieux ; dans cette alliance, je mets ma confiance.

Demeure en paix, autel saint et propitiateur. Que le corps saint et le sang propitiateur que j'ai reçus de toi soient pour le pardon de mes fautes, la rémission de mes péchés et mon assurance devant le redoutable tribunal de Nôtre-Seigneur et Dieu à jamais.

Demeure en paix, saint autel, table de vie, et supplie pour moi Nôtre-Seigneur Jésus-Christ afin que je ne cesse de penser à toi désormais et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

APPENDICE

OFFERTOIRE

1 — Akh Egarto (Sainte Vierge).

Akh égarto dmetkatbo mén malko leoudrono damhilé
Hokhan ithéh boeouthékh o knikhtho lwoth yaldékh walohékh
Sloutékh thayél lamhilé
Wtahlém Imarsé wlaakrihé
Wboh netnihoun dabilîn wameoqîn Waliçîn wamtarfin
Wboh netqablon slawothan wnetfanyon lan šélothan wboh neteatyon eoqothan
Wkad qoeénan lwoth yaldékh omrinan : More koul šoubholokh

2 — Emo dkhîtho (Sainte Vierge).

Emo dkîtho akh dameodat lameadorou lmeskinouthan
Ho hozyat lan azeonoyé dmatî qéço who obdinan
Houn lan byad boeouthékh bthoulto dkhito wqadichto
Hwayt metkašfat amino'it dlo nibad lan mén bišouthan
Afis wabeoy o mbarakhto lihidoyo dadnah ménékh
Dneebéd elayn rahmé byad slawothékh qadišotho

3 — Salaték mašana (Sainte Vierge).

Salaték mašana - Ya athara leibad - Kouni lana eawn
Haçaba Imouetad
Houadha halouna - Littalaf ašraf Farhamina ya
Barya minai façad
Ya batoul salli - Da'iman li'ajlina - Li'alla nahlak
Min qibal šarrina
Outloubi tadarraei - Lil'ilah ibniki - Kayima bisala
watiki yarhamna
Nayéh warham - Nefouça rraqidîn - Ahsihém rabbana
Fi eïdad qiddiçik
Rabbana nouçabbihak Ilahana noumajjidak Mawlana nouba-rikak
Lidahri ddahirîn

APRÈS L'ÉVANGILE

4. — Zal Béth Ihém (Fête de la Nativité).

ɛal Bêth Ihém dihoudo éébrét. Qolo dnousrotho šemeét
habibotho wahdan doumoro
Qoloh dmaryam Damnasro labroh. Sbayt bi mor wahwit émokh
aboukh manou démokh lo rgišo
Fqoud lasrofé Dtolén guéfayhoun bgoudayhoun wabsedray-
houn bhoulolayhoun wabqoudošayhoun
Fqoud loh lémokh dtebroukh wtesgoud lokh wtétel halbo
Ihoy nouro dahzo moušé ɛal touro dsinaï
Brikhou dašbaq markâbto brawmo wbamearto ouryo gbo léh
Allélouya Wéto Imawlodo

5. — *Dkhirîn nbyé wašlihé (Les Saints).*

Dkhirîn nbiyé wašlihé
Dakhréz sbartokh bêth eammé
Dkhirîn kiné wzadiqé dansah wetkalal
Dkhirîn sohdé wmawdyoné
Dsaybar šendé woulsoné
Dkhiro yoldat Aloho weanidé mhaymné

6. — *Dlo šqil léh roušmo (Renvoi des Catéchumènes)*

Dlo šqil léh roušmo nizal qoeyo eidto
Watoun bnay maemouditho Taw ɛoul lghaw madbho
Woy loh lnafšo Dfohyo bêth šouqé
Bhaw éedono Dmetqadšin rozé
Fotouro dhayé matqan Wlahmo dhayé ɛlaw
Wagono damzigho loh Mén dafnéh dmoryo
Allélouya Lhouçoyo dhawbé

7. — *Enono lahmo dhayé émar (Eucharistie).*

Enono lahmo dhayé - Emar moran
Dmén rawmo leoumqo nehtét - Toursoyo leolmo
Salhan Abo - Meltho dlo besro
Wakh akoro - Zarean Gabriel
Qabeltan karso dmaryam - Akh areo tobto
Ho mzayhîn li bidayhoun - Kohné ɛal madbho
Allélouya - Lhouçoyo dhawbé

8. — *Ho qtil hou bmesren (L'Agneau Pascal).*

Ho qtil hou bmesren émar fesho
Wankis hou bséhyoun émar qoušto
Batrashoun emré néhour ahay
Wnehzé en domén aw lo domén

9. — *Mšiho étyléd bgaw (Fête de la Nativité).*

Mšiho étyléd bgaw bêth lhém. Wmén madnho mgouché étaw liqoré
Mšalin hwaw womrin dayko yléd malko Dalwothéh étayn
Taw nebroukh wnesgoud léh

10. — *Mén šmayo malakhé (Trisagion).*

Mén šmayo malakhé - Wmén areo bnaynocho
Mqadmîn soghdîn wamšabhîn whokhano omrîn
Qadišat Aloho - Qadišat Hayeltono
Qadišat lo moyouto etraham aelayn

11. — Neqeoun garmay mén qabro (Saint Ephrem à la Sainte Vierge)

Neqeoun garmay mén qabro, Daloho yeldat bthoulto
Wén metfalagh no, Estlé mén qoušto
Wén 'it šouhlofo bléšon, eam 'ihoudo Iguihano ešetde

12. — Qro léh Aloho (Service de l'Autel).

Qro léh Aloho - Lmoušé mén sanyo - Whokhan émar léh
Hwi li rab bayto - eal madbah qoudšo - Weal koul mo dit béh
Hallélouyah - Ew Hallélouyah - Wšaméš zahyo'it
Qri lkhoné deolín Bghaw madbah qoudšo - Whokhan émarlhoun
Ašigh idaykoun - Wdakaw lébaykoun Lmadbho eolítoun
Hallélouyah - Ew Hallélouyah - Wnouro mšamšítoun

PENDANT LA FRACTION

13. — Aloho dlo kolé rahmaw.

Aloho dlo kolé rahmaw mén hatoyé dqorén léh
Kli waēbar ménan bahnonokh mahwotho wšabté droughzo
Hab lan yarhé dhadwotho
Wašnayo kahinotho
Washoufoy Ibišo ménan
Bnišé rabo dash'bo Dnawdé lokh eal taybouthokh

14. — Akh méltho dilékh (La Sainte Vierge).

Akh méltho dilékh Yoldat Aloho
Koulhén šarbotho Toubo yohbon lékh
Métoul dabeoubékh aguén
Haw dbamrawmé eéloyé eomar Leolam eolmîn

15. — Detné šoufrayk (La Sainte Vierge).

Detné šoufrayk tohar no
Maryam bat dawid
Dimar šarbékh lo msé no
Btoulto qadišto

Brikhto bnéšé at itayk
Maryam bat dawid
Wabrikh firo dabkarsékh
Emrat Elisbaē

Doumoro ithaw batnékh
Maryam bat dawid
Wtehro rabo mawlodékh
Yoldat Aloho

Zoē nouroné dahzaoukh
Maryam bat dawid
Dateentiw Imoro dilhoun
Bkenfayk dakhyotho

Wtešbouhto azééq wémar
Bqolayhoun šfayo
šoubho laloho brawmo

Weal areo šlomo

16. — Etdakhr Moryo Ieanidayn (Pour les défunts).

Etdakhr moryo Ieanidayn
Wanyoho ebéd Ihoun
Dlabšoukh mén maemouditho
Wšaqloukh mén madbho
Honoun dékhal
Faghrokh qadišo
Wéštiw ladmokh
Koso dfourqono
Deam abrohom nébasmoun
Bbéth malkoutokh
Wmén yaminokh néqeoun
Dlokh šoubho moryo
Hallélouya Nyoho mor Ieabdayk

17. — Hayélton wateéntokh (La Sainte Vierge).

Hayélton wateéntokh émrat maryam
Kad 'ilédtokh baméarto hawit li šoubhokh
šealhéboto krikho léh lqašiš mén koul
Wab'ouryo soymo no léh Imorhén dbéryotho
Lo Labouy habro bašmayo
Wlo léméh doumyo eal âreo
Hou moro wéno amtéh wamkhirtéh eidto

18. — Hdo tlito mén béth dawid (La Sainte Vierge).

Hdo tlito mén béth dawid dašmoh maryam
Hwoth markabto wateéntéh lforouqéh deolmo
Mestabro li dhi raboy sagui
Mén markabto dahzo hazqiyél
Lhoy ith loh afé wguighlé malolotho
Walmaryam foumo dzomar lokh šoubho moryo
Hallélouyah Sloutoh teadar lan

19. — Kohné wamšamšoné (Pour les prêtres défunts).

Kohné wamšamšoné dšamšoukh moran
Beidoto wabdayroto bazban hayayhoun
Madbah qoudšo zayah waw eal 'idayhoun
Faghrokh wadmokh zakoyo Ihouçoy hawbayhoun
Hawbayhoun bfaghrokh néthasoun
Htohayhoun, badmokh néštābqoun
mén yaminokh néqeoun lokh dlokh šoubho moryo

20. — Malko Qoustantinos (Exaltation de la Sainte Croix).

Malko Qoustantinos hor bašmayo
Wahzo 'oto dtédniourto nišéh daslibo
Wkad mébbaqé bhézwō étémar léh
Dabhono nišo dhayé téçab zokhoutho
Shaf salmé wtabar laghlifé
Wlaslibo balhoudaw yaqar
Brikhou deabdéh laslibo šouro Inafšothan

21. — *Qom gaboro mén qabro (Pour le temps pascal).* <

Qom gaboro mén qabro bhaylo rabo
Arseh nbyo wat har béh waqréb danšalouy
Mono lokh mor - Dsoumoqîn nahtayk
Watrîe setrokh - Wambazeon 'idayk
Maesarto došet bašyoul gaboro'it
Wqirso areét balhouday wbadmo étfalflét
Hallélouyah - Wqomét mén qabro

22. — *Qourboné qaréboun li (Les âmes des défunts).*

Qourboné qaréboun li – Omro nafšo
Lo 'ith médém dmawtar li – Akh fqghréh dabro
Lo mawtar li – Békhyo wténhoto
Akh dmawtar li – Faghréh damšiho
Mo dqoymitoun baslouto – Kohné salaw elay
Dozo no Wmétqablono – Qdom moro deolmé
Hallélouyah – Qdom bim damšiho

23. — *Srofé dnouro.*

Srofé dnouro wadrouho ; - Hzo échaeyo bbéth qoudšo
Déšto guéfin lhad ménhoun ; - Damšamšin lalohouthokh
Batrén mhafeñ afayhoun ; - Dlo nhouroun balohouthokh
Batrén mkaçén réghlayhoun ; - Dlo niqdoun mén gawzaltokh
Wbatrén forhîn kad qoeén ; - Qadiš qadiš qadišat
Wahnan samhoun omrînan ; - Brikh 'iqorokh mén atrokh

24. — *Taw nimar toubé Ihoy Maryam.*

Taw nimar toubé - Lhoy Maryam
Mgazayto deétrat - Lbar malko
Rab touboh wašbih - Doukhronoh
Dkoul sammîn nawrboun – Qouloçéh
Dhi Maryam émrat - Dhi nétlon toubo
Koulhén šarbotho - Lmanou teino no
Nétél loh toubo - Dzaméntan
Dof hodé hawbtouy - Lforoušé

25. — *Tloto tabsé šarîré (Les Martyrs).*

Tloto tabeé šarîré - Itayhoun sohdé
Dlo msé bišo nokhoulo - eoyel baynothoun
Qtîl Youhanon - Bsayfêh dhirodis
Wéstéfanos - Bargoumyo dkifé
Mor Guéwarguis naçiho - Mén guighlo Isayfo
Baslout'houn wabboeout'houn – Rahm nehoun elayn
Hallélouyah - Slouù'houn teadar lan

26. — *Toubayhoun Isabdé tobé.*

Toubayhoun Isabdé tobé - Mo doté morhoun
Wméskah Ihoun kad sirîn - Wabkarméh folhîn
Osar haçaw - Wamsamés Ihoun
Dal'iw saméh - Mén safro Iramso
Abo masmékh falohaw - Wabromsamés Ihoun
Wrouh qoudso faraqlito - Klilayhoun godlo
Hallélouyah - Wsoymo brisayhoun

27. — *Toubayk émo dnakhfoutho.*

Toubayk émo dnakhfoutho - Btoulto yoldat Aloho
Dabtoulo'it'iledtiw - Lsoulto dqašiš mén dore
Békh estayak guélyoné wrozé koulhoun dmalél hazoye
Wétealit métoulothéh - Lrawmo dlo noš mošah léh
Šeoubho lhaw daghbokh Wahwo εoulo bghaw karsékh
Yaqar wawréb doukhronékh barbaε fénion
Sloutékh souro téhwé lan

COMMUNION

28. — *Bεadeidéh dmalko Msiho.*

Bεadeidéh dmalko Msiho néçab houçoy nafšothan ; bhaymonoutho dašroro wnimar koulan šawyo'it, labro dfarqan baslibéh brikh fourqonokh qadišat ; dabkoulfénion mawréb doukhron yolédtéh wadqadišé wadεanidé mhayemnέ Hallélouyah

Haylawotho dašmayo qoymin εaman bghaw béth qoudšo ; wamzayhîn léh Ifaghréh wadméh dbar aloho, dadbih qoud-mayn qroub sab ménéh housoy hawbε wahtohé, Hallélouyah

29. — *εasakirous sama (Eucharistie).*

εasakirous sama mouhitat maeana bima'idatil madhbah Touzayyéh asrar alhamal alladhi qouddamana youdhbah, Falnataqaddam wanatanawalahou εan 'ithmina yousfah. Hallélouyah.

Fawq madhabihak rabbana nadhkor nfousana nefous aba'ina mouewallimina wasa'ir amwatina aqumhom rabbana min εan yaminika, fi yawm 'inbiathika Hallelouya.

30. — *Haw dnouroné Zoysin ménéh.*

Haw dnouroné - Zoysin ménéh - Danhouroun béh
Blahmo whamro - Léh hou hozét - εal fotouro
εtifay barque - En hozén léh - Yoqdîn ménéh
Weafro šito - Galyon afaw - Kad 'okhél léh
Rozaw dabro - Nouro énoun - Bét εéloyé
sohéd saman - of εšaεyo - Dahzo énoun
Holén rozé - Dith hwo bεouboh - Dalohouto
εal fotouro - Ho métfalguin - Lyaldaw dodom
Matqan madbho - Akh markabto - Hoy dakroubé
Wakrikhîn léh' - Haylawotho - Dašmayoné
ea lfotouro - Ho sim faghreh - Dbar Aloho
Wamzayhin léh - Yaldaw dodom - εal 'idayhoun
Wahlof gabro - Dalbiš bouço - Kohno qoyém
Maféq nédré - Margonyotho - εal haçiré
Elou ith hwo - hsomo tamon - Bét εéloyé
Kroubé Iméhsam - Babnaynošo - Qaribîn hwaw
Ayko dséhyoun - Québeat qayšo - Dtésloub labro
Tamon yeo - Haw ilono - Dawléd émro

HOUTOME

31. — *Commun.*

Baslout yolédtokh wkoulhoun qadišeyak
Haço lan moran wanih leanidayn

32. — *Nativité.*

Halél halél halél wémar Hallélouyah
akmo dhallouy roəawotho bghaw béth Ihém
Zamar zamar zamar wémar Hallélouyah
akmo dزامrouy roəawotho bghaw béth Ihém

33. — *Purification.*

Ozin doré wotén doré wsobo qayom
Brikhou dmaebar koulhoun doré whou lo sobar

34. — *Rameaux.*

Qadiš qadiš qadiš moryo qəaw ééloyé
Qadiš moryo darkéb eilo weal louréšlém
Zmar léh zmar léh zmar léh šoubho Ibar aloho
Lšoubhéh somokh moun batil at mén téšbouhtéh

35. — *Pâques.*

Bro dbaqyomtéh farqo leïdtéh mén toəyouto
Hab boh šayno Wnatar yaldéh baqyomtokh mor
šayno dšayén lašmayoné əam areoné
šayén Isidtokh wnatar valdéh baqyomtokh mor

36. — *La Sainte Vierge.*

Sloutékh əaman o mbarakhto sloutékh əaman
Laslawotékh néšmae moryo wanhacé lan
Malyat rahmé afis wabəoy lamlé rahmé
Dnéəbéd rahmé cal nafšothan dsolon rahmé

37. — *Procession de sortie.*

Taw neadeéd doukhronayhoun - Dabohotho qadišé
Dalhaymonouto šarar - Thoumo dartoudouxia
Ignatios nourono théologos yamo dhekhmotho
Qourillos nébəo halyo - Ewannis foumo ddahbo
Mor basilios əam rabo Athanasios
Ostathéos waqlimis Théofilos əam naçiho mor Afrém
Slouthéh əaman.